

TERRE DES ENFANTS

N°72 Printemps 2011



VISITEZ NOTRE SITE INTERNET:
www.terredesenfants.fr

Siège Social:

Association Gardoise TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue 30920 CODOGNAN

Email: contact@terredesenfants.fr **Site Internet:** www.terredesenfants.fr

3 REVUES PAR AN (printemps, été, automne)
ISSN N°0292-2061



SOMMAIRE

Editorial	page 3
Collectif DAG	page 6
Burkina Faso	page 8
Foyer de Nouna	page 10
Forage Eden	page 13
Maternelle	page 14
Orphelinat Mme Gnifoa	page 16
Orphelinat Nongma	page 17
Togo	page 18
Haïti	page 19
Madagascar:	
Ecole Antoine	page 22
Mission à Mada	page 24
A la rencontre de nos filleuls	page 29
Ste Marie	page 30
Conteneur	page 32
MDP - FAV	page 34
Vie politique	page 38
Roumanie	page 41
Groupes:	
Bagnols	page 48
Boisset et Gaujac	page 49
Le Ponant	page 50
St Genies	page 51
Uzès	page 52
Internet	page 54
Cotisation	page 55
Calendriers:	
réunions régionale et assemblée générale	page 57
manifestations des groupes	page 58
Horaire des boutiques	page 59
Aider Terre des enfants	page 60
Annuaire TDE	page 61

**EDITORIAL****Comment sauver l'Afrique en quinze jours**

J'ai emprunté ce livre dernièrement à la bibliothèque, mais je ne vais pas vous parler de ce roman, c'est seulement son titre qui m'a inspiré, un titre épatant !

Lequel d'entre nous, actif, donateur, parrain, sympathisant de Terre des Enfants, n'a jamais rêvé d'un coup de baguette magique qui permettrait d'effacer la misère du monde ? Un gigantesque gain au loto, des milliardaires généreux, des résolutions internationales qui enfin s'appliqueraient, un équilibre mondial

Lequel d'entre nous, devant les reculs dus aux catastrophes naturelles, au climat, à la corruption, à la violence politique, aux ingérences étrangères, au commerce « inéquitable », n'a jamais caressé l'espoir, de voir que l'Afrique s'en sorte enfin, et vite ?

Lequel d'entre nous n'a jamais entendu, ou posé ces questions : « alors, ça avance ? » « que faire pour que ça change » ?

Lequel de nos voyageurs n'a jamais rencontré, en se rendant dans les pays de nos actions, des baroudeurs, des mariolles, des sauveurs de l'humanité, sûrs de leur solution, et qu'on ne reverra jamais, après leur douloureuse confrontation à la réalité ? Ils grossiront la masse des découragés, accablés par la complexité des problèmes.

Depuis la création de Terre des Enfants plus de 15 jours se sont écoulés. Les impatients diront : 30 ans c'est bien long. Mais parce que nous avons choisi de sauver des enfants, nous savons bien qu'il faut beaucoup de temps : du temps pour les découvrir, du temps pour les comprendre, du temps pour les réparer, du temps pour les construire, du temps pour les accompagner et les laisser s'envoler. En vérité c'est une histoire d'amour de plus de 30 ans.

Déjà Edmond Kaiser, dans sa Charte du Fondateur, écrivait : "*Il est aisé aux doctrinaires de parler "développement" et de tirer des plans sur Sa-turne, ou même à l'échelle de la terre. On va faire du développement. On va équiper le monde. On va chercher des causes. On va apporter des solutions. On sauvera les peuples. Tous les peuples. L'individu tout seul, le petit être, homme ou enfant: pas d'intérêt. C'est aux grands ensembles qu'il faut vouer nos efforts. Du côté de TERRE DES ENFANTS, c'est le contraire. Du moins au début.*"



Les doctrinaires diront : c'est le petit bout de la lorgnette ! Et c'est en partant du « petit bout de la lorgnette » que Terre des Enfants a pu construire quelque chose de solide, de vaste, de durable : 30 ans de travail sur place pour partir de rien et arriver à deux ONG reconnues localement (Burkina Faso et Madagascar) avec leur vingtaine de salariés réguliers, plusieurs établissements en propre (à Madagascar : 2 écoles, 2 foyers, dispensaire, ferme, maison de Pierre.... au Burkina Faso : Foyer, EDEN, classes maternelles, jardin maraîcher...) et une dizaine d'autres orphelinats et écoles qui fonctionnent par notre soutien, et encore une trentaine d'écoles et dispensaires construits pour leurs villages ; 600 parrainages en cours, mais innombrables sont les enfants qui en ont bénéficié au cours du temps, des milliers d'enfants scolarisés, chez nous (350 par an) ou grâce à nous, des centaines qui peuvent faire des formations professionnelles ou des études supérieures.

Les esprits chagrins diront : le monde change, vos actions sont toujours les mêmes, il faut innover pour ne pas se scléroser. Plusieurs témoignages que vous lirez sur nos actions, montrent une organisation dans nos centres, dans nos parrainages, qui en 30 ans a évolué, s'est structurée, étoffée, démultipliée. Il faut des jours de travail avec nos collaborateurs, pour en comprendre toute la complexité, tout l'historique. Monique Gracia nous l'a relaté. Il a fallu tout ce temps pour les créer de toutes pièces -car aucune solution toute faite n'existe en la matière- en fonction des besoins mis au jour, des situations locales, des partenaires, des mentalités : le temps du respect, de l'échange, de la réflexion.

Nous nous sommes employés à appuyer nos responsables ONG par des séjours réguliers, par des textes de règlement ; nous avons recherché le consensus, l'entente avec les autorités coutumières et officielles, les comités de gestion, les équipes pédagogiques. Nous sommes sans cesse dans la remise en question : est ce qu'un conteneur reste avantageux ? vaut-il mieux payer une laveuse ou une machine à laver ? quel débouché professionnel pour nos élèves ? comment notre argent est-il employé ? comment stimuler les filleuls à la correspondance ? comment être équitable entre tous nos salariés ? à quoi sert un parrainage ? Notre réflexion trouve écho et prolongement dans les échanges avec d'autres ONG (voir le compte rendu du collectif DAG).



On ne sauvera pas l'Afrique (ni Haïti, la Roumanie ou la Colombie) en quinze jours ! seul un chirurgien peut sauver un enfant en quelques heures, comme ceux qui opèrent bénévolement avec nos partenaires de Espoir pour un Enfant.

Nous n'avons pas sauvé l'Afrique en 30 ans, et nous ne la sauverons pas seuls. Mais dès lors qu'un enfant peut être accueilli dans un de nos Foyers, avoir un parrain, être soigné, aller à l'école, nous sauvons immédiatement une parcelle de l'humanité, minuscule, et immense :

Je pense à Diamondra de Tamatave, une petite fille épileptique, que les médecins voyaient condamnée à rester handicapée (l'épilepsie du jeune enfant l'empêche de se développer intellectuellement) ; sa marraine lui envoie régulièrement ses médicaments, elle soutient la maman par correspondance ; en quelques années Diamondra a de moins en moins de crises, son état de santé s'améliore, elle fréquente la classe de déficients intellectuels de l'école Antoine, et cette année, contre toute attente, elle s'éveille, apprend, joue, s'affirme, communique, choisit.... Elle vit !

Je pense à cette petite fille de Nouna dont Clovis (notre collaborateur de EDEN) a voulu me taire le nom. Elle a 5 ans, on l'a arrêtée sur le chemin du puits où elle allait se jeter, car ses deux parents sont morts. Recueillie par des voisins, elle est venue dans notre nouvelle petite classe d'EDEN. Les moniteurs et moi ne le savions pas encore, et, absorbés dans leur formation et dans l'accueil des enfants, nous n'avons pas remarqué d'enfant plus triste ou replié : tous paraissaient bien sérieux et attentifs ; tous ont participé aux jeux ; au moment de la distribution de bonbons, tous avaient les yeux brillants de plaisir. Nous savions que créer une classe maternelle permet de lutter contre l'échec scolaire, de donner une chance en plus à des enfants de familles extrêmement démunies, à long terme. Nous ne savions pas que cela permet aussi de redonner, très vite, un peu de bonheur de vivre à une petite fille désespérée.

Et là le temps ne compte plus, c'est juste... inestimable.

Régine Jeanjean



LA MAINTENANCE DES ÉQUIPEMENTS

C' est un exposé (d'une professionnelle, qu'elle me pardonne d'avoir pris en note ses propos et pas son nom) entendu lors d'une réunion en mars 2010, du collectif « DAG » (regroupant des ONG de Drôme Ardèche Gard travaillant au Burkina Faso) qui a mis en lumière le travail de prises de conscience et de préparation indispensables pour chaque projet : il faut au préalable identifier les besoins, s'assurer de la représentativité des responsables, et associer les bénéficiaires ; définir les règles d'utilisation, de gestion collective, anticiper les conflits dont la survenue ne doit pas être sous estimée ; puis se demander comment s'insère la nouvelle structure dans les habitudes.

Tout cela nécessite un apprentissage pour gérer et décider ensemble, mettre en commun les moyens, savoir qui rend des comptes, à qui, sous quelle forme ? Des formations existent, avec par exemple des jeux de rôles, qui permettent de différencier les objectifs et les priorités, d'apprendre à négocier. Un accompagnement est nécessaire dans l'action, mais avec quels animateurs, quels formateurs ?

Se pose encore la question de l'équité, mais aussi du contrôle social : exercé avec quelle légitimité, quelles compétences ; il doit se traduire par un « suivi évaluation » en regard des objectifs de départ, qui permettra de poser des exigences en respectant l'éthique. Il est bon de travailler avec un contrat écrit, même au sein d'une culture de l'oralité. On peut mettre en place un « journal des activités », un « plan de développement local ».

Avant même toute implantation de matériel ou de structure, on doit se poser la question de la maintenance : qui en sera responsable, comment elle sera financée, comment cela peut se confronter à des problèmes urgents. Choisir un matériel dont on pourra trouver les pièces et des techniciens, et se méfier des « cadeaux » déjà obsolètes, et qui coûteront très cher.

Pendant le débat, le témoignage d'une burkinabè responsable associative, vient nous rappeler que le mot « maintenance » est simplement ignoré de populations qui voient surgir dans leur quotidien des objets technologiques auxquels elles doivent très vite s'adapter, et que l'on sait là-bas réparer, rafistoler, mais pas entretenir. Un autre dira combien il est difficile



d'épargner de l'argent pour entretenir ou renouveler, alors que l'urgence de survivre se pose régulièrement. Un responsable ONG témoigne qu'on a pu mettre 2 ans pour s'apercevoir que le moulin installé ne correspond pas aux céréales (mouillées et non sèches) à moudre dans cette région ; un autre que si le puits « du village » avec sa pompe est fait sur un terrain privé, personne ne veut l'entretenir.

Conclusion : chaque fois qu'on veut aller trop vite, en éludant ces questions, on prend le risque de se retrouver avec un équipement mal adapté, non entretenu, non réparé, une structure mal utilisée, et on rejettera la faute sur les bénéficiaires, ***et, j'ajouterai, en répandant la réputation de l'africain- paresseux- - négligeant- voire ingrat- qui- laisse- se- gaspiller- tout- ce- qu'on- lui- offre.***

Régine Jeanjean.

C'est avec une grande tristesse que nous vous informons du
décès de Paul Carrière le 21 Janvier 2011.

Paul, présence sereine et solide auprès d'Eliane, a toute sa vie, travaillé pour Terre des Enfants avec discrétion et efficacité.

Nous garderons dans notre coeur le souvenir d'un homme dévoué
et
attachant.

Dans ces circonstances difficiles, nous transmettons à Eliane et ses enfants nos plus sincères sentiments d'amitié et nous l' assurons de
notre soutien.

Les membres du bureau Terre des Enfants Gard

BURKINA FASO

Le séjour a commencé autour de l'orphelinat DEMISEYELE à BOBO DIOULASSO

Nous avons placé Bathimé, un enfant mal voyant de 10 ans, abandonné (sur son extrait de naissance pas même un nom de famille non scolarisé depuis le jardin d'enfants malgré plusieurs tentatives, et qui végétait à l'orphelinat parmi des bébés. Georges a trouvé à Ouagadougou une école spécialisée qui place les enfants en familles d'accueil, et nous lui avons trouvé des parrains pour payer les frais de scolarité et d'entretien. En collaboration avec Demiseyele nous l'avons fait venir dans son école, Georges est devenu son tuteur (il a été compliqué de faire admettre à la directrice cet enfant sans famille, sa crainte étant de l'avoir définitivement à charge). Un placement réussi : Bathimé se montre maintenant très heureux dans sa nouvelle famille, avec des enfants de son âge.



A Demiseyele les enfants que Sandrine Martinaud a recueillis avec notre soutien, sont à peu près tous des nouveaux, après les retours en familles qu'elle a organisés. Sauf deux qui ont été retirés pour tentative de meurtre par une mère démente, et un dont la famille élargie est incapable de le prendre en charge. J'ai accompagné Sandrine dans ses démarches pour faire avancer leurs dossiers sociaux aux commissariats et à la direction provinciale Décourageant.



La visite de l'orphelinat nous satisfait pleinement : les locaux sont propres, bien adaptés, tous les lits ont des moustiquaires ; des emplois du temps, des consignes et des menus sont affichés, les nourrices se montrent satisfaites, et surtout : des enfants éveillés, bien nourris, en bonne santé nous accueillent et jouent devant nous. Albertine a été embauchée, elle remplit parfaitement son rôle de directrice, et sera formée en gestion pour remplacer Sandrine qui rentrera en France dans 2 ans. Sandrine restera présidente et supervisera l'orphelinat en venant régulièrement sur place, et recherchera davantage de soutiens en France. Valérie, une autre résidente française, l'aide pour les parrainages reçus par notre intermédiaire elles nous ont exposé plusieurs difficultés :

Il y a trop de personnel pour 12 enfants (un minimum nécessaire pour les roulements) mais on ne peut pas augmenter le nombre d'enfants dans cette maison. De plus, le loyer augmente exagérément, et dans un avenir proche grèvera trop le budget. D'autres associations ont considéré qu'elles pouvaient arrêter de les soutenir puisque ça marche...

Les parrains étant très attachés à leurs filleuls, on voudrait suivre les enfants à long terme, mais cela s'avère impossible dans des villages éloignés.

L'équipe a donc résolu de trouver une maison plus grande, et y faire quelques travaux pour monter un projet lui permettant d'accueillir davantage d'enfants de Bobo seulement (il y a un fort besoin de placements) avec le même personnel. Pour organiser mieux leur éveil à partir de 2 ans elles mettront en place un petit jardin d'enfants qu'ils pourront fréquenter après leur retour en famille, ou en tout cas être suivis avec poursuite du parrainage jusqu'à la rentrée à l'école primaire et au-delà. L'accueil des enfants du quartier (permettra de le rentabiliser avec une cotisation).

Elles veulent chercher des activités rémunératrices : chambres d'hôtes, lavage de linge. Il y a une possibilité de s'installer dans un « campement » construit dans les abords de la ville (quand seront levés des obstacles judiciaires), un cadre idéal, et une entreprise française implantée localement serait prête à financer les travaux, et Sandrine a rédigé avec notre aide un projet et un budget qu'elle présente à de nombreux sponsors.

RENTREE AU FOYER DE NOUNA

J'ai enfin pu voir de mes yeux une organisation « à l'africaine » mais bien rodée : Colette (malgré sa grossesse) fait les inscriptions, délivre des reçus pour les petites contributions demandées en plusieurs versements (1 sac de céréales ou de haricots, et 20 000FCFA) remplit une fiche de renseignements. Les plus grands aident à l'installation, à la mise en place des activités : les étudiants Célestin et Elie qui attendent la rentrée, Denis qui attend ses stages, Moussa qui travaille au secrétariat et assure une partie de la gestion, les élèves de terminale. Les élèves arrivent sur quelques jours, les dortoirs se remplissent, se mettent en ordre.

Georges les accueille avec ou sans leurs parents, rappelle les règles, les stimule, les gronde sur le rangement, les plaisante pour les mettre à l'aise. Deux petits garçons de 13 ans arrivent la nuit un peu hébétés: ils ont fait 500km depuis Kaya en deux jours (la dernière portion de piste de 200km était épouvantable, peut-être y verra t on enfin du goudron cette année ?). Ils redoublent leur sixième, et leur parrain (qui se démène pour obtenir la subvention véolia) les a confiés au Foyer, après sa visite enthousiaste de mars dernier.





J'ai assisté dans la grande salle d'EDEN, à la première réunion avec les pensionnaires, l'atmosphère est plus « sérieuse » que dans les débuts, où une grosse majorité d'élèves de Bouni formaient déjà une famille. Garçons et filles sont appelés à travailler avec sérieux, à participer aux travaux d'intérêt général, à avoir des initiatives, au travers d'engagements trimestriels. Ils sont aussi liés entre eux par des « parrainages », il y a un bureau de responsables pour les organiser. Avec nos yeux « de blancs » on pourrait trouver que ces grands enfants ont beaucoup d'occupations en plus de l'école et du sport pour ces grands enfants (nettoyage, aide à la cuisine, lessive, participation au jardin, aux cueillettes, aux petits chantiers...) qu'ils mangent une nourriture traditionnelle bien fruste, que le confort est rudimentaire, mais lorsqu'on sait qu'ils sont surnommés « les petits parisiens de Nouna » on se doit de faire la part des choses....

J'ai assisté dans la grande salle d'EDEN, à la première réunion avec les pensionnaires, l'atmosphère est plus « sérieuse » que dans les débuts, où une grosse majorité d'élèves de Bouni formaient déjà une famille. Garçons et filles sont appelés à travailler avec sérieux, à participer aux travaux d'intérêt général, à avoir des initiatives, au travers d'engagements trimestriels. Ils sont aussi liés entre eux par des « parrainages », il y a un bureau de responsables pour les organiser. Avec nos yeux « de blancs » on pourrait trouver que ces grands enfants ont beaucoup d'occupations en plus de l'école et du sport pour ces grands enfants (nettoyage, aide à la cuisine, lessive, participation au jardin, aux cueillettes, aux petits chantiers...) qu'ils mangent une nourriture traditionnelle bien fruste, que le confort est rudimentaire, mais lorsqu'on sait qu'ils sont surnommés « les petits parisiens de Nouna » on se doit de faire la part des choses....

Dans tout le pays, comme je l'ai vu à la télévision, les élèves ont de grandes difficultés avec les inscriptions scolaires, mais pour ceux du Foyer Georges intervient (les directeurs les savent encadrés, et surtout leur inscription sera payée). Il manque des places et des établissements: à Nouna, 80 élèves de seconde n'ont pas été inscrits, malgré les effectifs pléthoriques (plus de 120 par classe). En effet, depuis 10 ans de nombreuses écoles primaires ont été construites (financements pour les pays très pauvres) amenant à l'entrée du secondaire une masse d'élèves, poussés par leurs familles dans l'espoir d'un progrès social. De plus, avec une croissance démographique de 23%, la population des moins de 17 ans atteindrait 56% de la population.



Alors de nombreux collèges privés ont vu le jour, avec des qualités très inégales, et générant des bénéfices ... Mais tous les niveaux connaissent la pénurie, jusqu'à l'université, où les cours inscrivent plusieurs milliers d'étudiants, qui ont fait grève au début de l'année 2009 -2010 (en conséquence ils passent les premiers partiels en octobre, pour espérer finir l'année en janvier 2011 et que commence l'année 2010 -211).

Le nombre insuffisant de places aux écoles de formation des fonctionnaires, conduit les étudiants à s'inscrire dans une voie officielle mais parallèle et payante, avec des difficultés à réussir les tests d'intégration (instituteurs, infirmiers...) ; il s'est même créé à Toma, une école normale d'instituteurs privée qui n'a pas été validée, laissant sans diplôme une cohorte de jeunes gens qui ont pourtant payé une formation en deux ans : notre Denis en fait partie... Le système LMD se traduit pour les étudiants par la nécessité de s'équiper en informatique pour aller chercher eux-mêmes leurs documents sur internet. J'ai compris pourquoi Georges tenait à acheter des portables d'occasion pendant son séjour en France (que j'ai apportés dans mes valises). Tous les étudiants se donnent des tuyaux pour aller profiter des wifi dans le périmètre des grands hôtels... Sans le soutien attentif de Georges et de leurs camarades du Foyer qui les devancent (et leur parrainage) ils ne pourraient jamais réussir.

La rentrée constitue une angoisse, elle est très chère pour les familles, que ce soit dans le public ou le privé, elles s'endettent, les élèves sont sous pression, leur niveau n'est pas toujours suffisant dans ces conditions...

Un point fort de cette rentrée à Nouna fut la conférence très suivie que Laurent Bado, un député de l'opposition, professeur d'université, est venu donner, dans la salle d'EDEN, sur le thème « éducation et emploi ». Il nous a beaucoup éclairés sur les difficultés et le devenir des élèves, et nous en avons tiré des résolutions pour un prochain projet de formation plus adaptée aux besoins des élèves et du développement rural.

31 décembre, j'apprends la bonne nouvelle : l'eau a jailli du forage !!! Une eau « assez abondante pour abreuver tout Nouna » ! Une eau bonne à boire ! Quelles belles « étrennes » pour la famille Kouda, les enfants, les amis du Foyer et d'EDEN ! Les arbres fruitiers vont pouvoir être plantés, le potager et les moringas arrosés en suffisance, les récoltes vont promettre, l'élevage prospérer ! Les petits d'EDEN vont apprendre l'hygiène ! Les enfants de l'école voisine, qui déjà viennent s'abreuver chez nous (va refuser de l'eau !!!) auront de l'eau saine à volonté ! Youpi !alléluia ! inch allah ! L'eau c'est la vie !





LA MATERNELLE EDEN.

L'idée d'accueillir des enfants de moins de 6 ans en préscolaire était en germe depuis longtemps, il ne manquait « que » les conditions pour le faire. En effet, lorsque les enfants (si leurs parents peuvent payer 3€ d'écologie plus les fournitures) arrivent dans un CP 1 surchargé (plus de 100 élèves) sans parler un mot de français (langue officielle de l'école) sans notion de base, alors que nombre de leurs camarades ont fréquenté le jardin d'enfants, ils échouent massivement et vont rejoindre les cohortes d'enfants désœuvrés dans la rue, et les traîne-savates sans avenir.

Pour créer cette classe, il fallait un lieu : la très grande salle EDEN, (financée par TDE) est enfin terminée ; des latrines et un peu d'aménagements (le groupe Enfants de Florac et d'ailleurs y a pourvu) ; un minimum de mobilier (financé avec le soutien de MAE Solidarité Hérault) ; du matériel pédagogique (collecté par Régine, et envoyé par valises, et des colis transportés par le camion de Transhuma, arrivé fin novembre).

Il me fallait former des moniteurs ce fut fait en une semaine (du 4 au 9 octobre), avec la bonne volonté évidente des 12 stagiaires, sur les bases des pré-requis du CP1. Une équipe dirigeante s'est formée: Georges, bien sûr, mais aussi Clovis, un instituteur bénévole plein de dynamisme, qui va aussi encadrer des groupes d'enfants en difficultés scolaires (mais ceci est une autre action) ;

Un budget de fonctionnement avait été réservé pour les salaires et le complément alimentaire des enfants, sélectionnés avec l'Action sociale dans deux secteurs proches d'EDEN (pour la bonne fréquentation), dans des familles extrêmement nécessiteuses : le budget présenté par Clovis prévoyait 20 enfants accueillis, avec 2 repas, ainsi que la prise en charge à partir de la rentrée prochaine de leur scolarité en CP1. La fin de la formation prévoyait la mise en situation des stagiaires avec les 20 enfants retenus. Pleins d'enthousiasme, nous avons préparé notre première classe, mais **Problème** : un afflux impressionnant d'enfants accompagnés par leurs parents, nous a pris de court : nous doublions largement l'effectif prévu !! «ils avaient appris (par radio trottoir) qu'on recrutait ». Que faire ??? Nous avons vite résolu de dire que les enfants étaient « choisis » nous avons pris les contacts, et gardé les 20 enfants prévus pour notre travail. Ce fut un bonheur de les voir prendre place, jouer, découvrir des jeux, albums, dessiner, avec les mêmes aptitudes que tous les enfants du monde, avides d'apprendre, de répéter des mots ; et enfin sourire pendant la distribution de bonbons. Un bonheur aussi de voir les stagiaires constater



combien les enfants ont de compétences lorsqu'on les laisse découvrir avant d'organiser, verbaliser et partager leurs découvertes ! (eux aussi aiment les bonbons par ailleurs).

Mais que faire devant cet afflux imprévu ? Clovis, dérangé jusque dans sa propre classe, est vite venu au bilan du soir. Nous avons fait la « part du feu » avec le même budget : nous pourrions accueillir 40 enfants par demi journée (comme tous les jardins d'enfants) avec la gratuité mais moins de social que prévu (seulement un sandwich) et davantage d'école avec 4 moniteurs recrutés. Il reste à travailler avec l'Action Sociale et visiter les cours, pour confirmer que tous les enfants répondent aux mêmes critères. Un soutien au CP1 étant prévu, nous « forcerons » la DEPEBA (inspection) ont affirmé Georges et Clovis, à prendre en charge la moitié des enfants. Une sensibilisation des familles était immédiatement faite par Georges et sera reprise la veille de la rentrée : le 26 octobre. Cette date a été inscrite au dos du dessin que chaque enfant emportait fièrement chez lui.

Pour les stagiaires, la formation s'est terminée par la distribution d'un per diem, le partage d'une grillade et de sucreries (bières et coca) avant leur attente de sélection (une étape douloureuse pour nous aussi). Pendant les grandes vacances, une garderie payante sera organisée, pour permettre aux moniteurs d'avoir un salaire sur toute l'année. **Denis** (heureux de trouver un travail d'enseignant) fera équipe avec **Pierrette** (une toute jeune veuve et maman) et **Bernadette** avec **Daouda**. Nous avons encore travaillé le samedi après midi sur les emplois du temps, le cahier journal, les dossiers des travaux d'élèves Et je les ai envoyés dans le « grand bain », restant à l'écoute si internet est avec nous, et leur promettant de revenir !

AUTRES ACTIVITES EDEN

Clovis va accueillir tous les jeudis (jour sans classe) les enfants en difficultés pour leur proposer un soutien scolaire. A partir de janvier (lorsque les moniteurs auront été formés par l'inspection de l'enseignement) l'alphabétisation du groupe d'enfants mendiants va débuter, avec leur formation en artisanat : bronze, cuir, bogolan.

**ORPHELINAT DE MME GNIFOA à NOUNA**

Mme Gnifoa accueillait des enfants de tous âges dans une cour traditionnelle, sans soutien régulier, seulement des dons aléatoires, et tout bébé orphelin ayant besoin de soins atterrit chez elle. Elle a sollicité l'appui de Georges. Au début sa démarche bénévole nous a plu, ainsi que l'atmosphère familiale, les grands aidant à s'occuper des petits. Nous nous sommes engagés pour un petit soutien régulier, complété par des appuis en nature lors de nos séjours, tout en lui demandant de se mettre en règle avec l'Action Sociale. Nous lui avons aussi confié avec un parrainage la petite Johanna, IMC, retirée de l'orphelinat où elle ne recevait pas de soins adaptés (elle est décédée en avril).

Mais par la suite, nous avons dû nous disputer un peu, car son grand cœur lui faisait accueillir les enfants dans des conditions de plus en plus mauvaises : de 20 elle était passée à 30, elle n'arrivait pas à garder une aide. Elle était toujours absente, pour monter un cours de couture au village, s'occuper d'enfants qui n'étaient pas à sa charge directe. Nous étions déçus que notre aide ne serve pas à améliorer les conditions de vie des enfants, et Georges, la voyant prendre de l'âge s'inquiétait de ce que deviendraient tous ces enfants.

Elle ne voulait pas entendre qu'elle devait laisser les enfants rentrer en famille, les signaler à l'Action Sociale (même si elle n'obtenait pas d'aide) convenir que sa maison n'était pas bien tenue les bébés allaient « cul nu », les enfants faisaient eux même tous les travaux, la cuisine (avec risques de brûlures) étaient livrés à eux-mêmes ; quel que soit son amour pour eux, les enfants n'avaient pas une éducation de type familial leur permettant de grandir harmonieusement, il leur fallait une famille, d'origine ou adoptive. Et elle ne l'admettait pas.

Des entretiens, des rendez vous accompagnée par Georges au ministère, des courriers, enfin un signalement par courrier à l'Action Sociale, mais nous avons tenu notre promesse de soutien, dans l'espoir de mieux...

Et en ce mois d'octobre 2010, bonne surprise ! Elle est venue chez Georges avec son neveu, qui sort d'une formation dans le social, nous expliquer comment elle tient sa maison maintenant... exactement ce que nous lui avons conseillé : elle n'a plus que 20 enfants, elle a ramené en famille plusieurs bébés lorsqu'ils ont été assez grands, et plusieurs écoliers à leurs villages respectifs. Le neveu a établi une fiche par enfant, qui est déclaré à l'Action Sociale, il y a un projet pour chacun. Ils vont tous à l'école ou au jardin d'enfants. En les gardant seulement le temps nécessaire pour les



« sortir d'affaire », Mme Gnifoa peut accueillir les urgences (décès de la maman ou mauvais traitements) ce qu'elle seule peut faire à Nouna. Elle est plus exigeante vis-à-vis des familles (participation aux frais, intérêt pour l'enfant) et cherche avant de l'accepter, si le bébé ne peut rester dans sa famille.

Un orphelinat qu'elle dirigera, son rêve, va être construit par une donatrice (certainement le neveu prendra la suite). Avec de telles dispositions, nous pouvons être confiants.

Mais comme les belles paroles ne suffisent pas, nous sommes allés lui rendre visite (comme chaque fois, sans prévenir). Nous avons trouvé la cour et les habitations en bon état de propreté (les récoltes de maïs et de haricot étaient étalées pour sécher, fruits du travail des grands de plus de 14 ans que nous avons vus ensuite revenir des champs, c'était dimanche) les jeunes enfants étaient vêtus, propres et bien portants. Une jeune femme rangeait, une institutrice faisait réviser Léa, élève du CP, une autre jeune femme s'occupait du linge, et Mme Gnifoa tenait sur ses genoux un bébé de 10 mois, entourée des autres petits. Puis est venue l'heure de la toilette en plein air de tous ces petits, du biberon pour le dernier petit de 3 semaines qui a perdu sa maman, de la distribution de bonbons qui a fait plaisir aux grands de retour des champs, et aux petits. Nous avons été enchantés de cette visite, et nous le lui avons dit. C'est encourageant, et nous ne pouvons que continuer. J'ai acheté une pleine caisse de savon, et du lait que le commerçant a livrés, et commandé 4 petits fauteuils que Mme Gnifoa souhaitait pour les petits.

Orphelinat Nongma (l'amour) de SADBA (40km de Ouagadougou)

Il est né de la volonté d'un pasteur Mr Digma Timbila Idrissa, de retirer de la tombe de leurs mères mortes en couches, les bébés ensevelis vivants avec elles : en assistant à un enterrement il a vu de ses yeux cette pratique coutumière fort répandue, et s'est insurgé. Promis à la mort s'il les prenait pour s'en occuper, maudit comme eux, il a pourtant su trouver les moyens de les élever par dizaines pendant des années. Il était un éleveur prospère, il leur a consacré tout ce qu'il avait. L'orphelinat a été construit 10 ans après par des associations, mais son second, un « lettré », est par la suite parti fonder une nouvelle structure, emportant avec lui les soutiens que le fondateur avait su fidéliser.

En faillite, il a trouvé le soutien d'un chef d'entreprise qui a interpellé Georges le sachant impliqué dans le domaine de l'adoption. En effet, il faut diminuer le nombre des enfants qui ne retourneront pas en famille, car après 18 ans d'existence, les jeunes sans entourage et appui familial, sans véritable insertion, posent de plus en plus de problèmes. Ils ont été sauvés, éduqués, formés, il y a eu des réussites, mais comment les rendre autonomes sans une famille autour ? On se pose alors un peu tard la question du projet de vie de l'enfant qui devrait être réfléchi dès son arrivée dans une structure : un petit nombre de bébés confiés lorsque leur mère est morte retourneront dans une famille. Mais ici pour une majorité, ne pas leur trouver une véritable famille adoptive, c'est les voir devenir des enfants des rues, mendiants, délinquants, petites bonnes (« payées » moins de 4€ / mois,) voilà un avenir ?

Le fondateur est maintenant prêt pour les adoptions avec un soutien de Georges. En toute confiance. Comme à Demiseyele l'Action Sociale devrait rédiger une enquête pour tout enfant placé, mais n'a pas de moyens pour le faire : l'orphelinat doit alors la demander et payer les frais. Tout enfant a droit à un acte de naissance, mais qui va le faire et payer pour un enfant trouvé ? encore l'orphelinat. Et la plupart ne connaissent rien des démarches à effectuer. En attendant ce long cheminement administratif, nous lui avons apporté un soutien matériel.

Régine Jeanjean



TOGO

une action pilotée par Terre des Enfants Vaucluse

Cette année célèbre les 10 ans du Centre La Providence à Lomé. La célébration a donné lieu à des manifestations sportives, musicales, des soirées récréatives et des conférences. Nous avons reçu des amis du Vaucluse, qui témoignent de cette belle fête, une photo de jeunes filles sur la scène : elles viennent de recevoir leur diplôme et vont pouvoir s'installer comme coiffeuses ou couturières. Mais Soeur Pascaline nous demande de ne pas la diffuser : si elles étaient reconnues, en particulier de souteneurs, ce serait dangereux pour elles. En effet, ce ne sont pas des jeunes filles ordinaires, elles ont été retirées du milieu de la prostitution, pour leur donner une éducation et une formation : couture, pâtisserie, coiffure. Leur enfance a été dévastée lorsqu'elles ont été livrées à ce commerce, et à la dangereuse école de la rue. Il n'est pas facile pour la sœur Pascaline et les collaborateurs dont elle a su s'entourer, de les amener à d'autres comportements, elles peuvent même être violentes. L'équipe prend tous les risques, assurant une maraude pour trouver les fillettes mais aussi pour apporter des soutiens sanitaires et psychologiques aux femmes. Mais quelle récompense lorsque les jeunes filles se mettent à chanter et danser ensemble, comme en témoignent leurs invités, des représentants de Terre des Enfants, ou quand elles quittent le Centre, autonomes, ou pour un retour en famille....

Le Centre doit rejoindre les locaux bâtis sur la route de Kara, en ce début d'année, un important chantier et un gros travail de suivi mais aussi de recherche de sponsors, parmi lesquels Terre des Enfants.

HAITI

Intervention à la Réunion Régionale de **LAURENT MERCIER, pompier de Bergerac**, qui a vécu 18 jours en Haïti après le séisme. Il nous a montré une vidéo intéressante, le vécu au quotidien :

700 secouristes civils ont été envoyés par la France pour la 1^{ère} fois ; en temps ordinaire, seuls des secouristes militaires sont envoyés. Il y a encore 1 500 000 personnes en bidonville et 600 000 personnes déplacées. 120 pompiers (1 médecin, 1 infirmier, 1 pompier par équipe) sont partis. A leur retour, il est resté un pays encore dévasté. 2500 amputations ont été pratiquées.



En France, après une amputation, l'opéré a droit à plusieurs mois d'arrêt de travail. En Haïti, 5 jours après, les amputés reprennent le travail. Les enfants survivants ne ressentent pas de culpabilité, car ils s'estiment choisis par Dieu pour témoigner. Les Français sont très bien acceptés, les habitants commencent à s'organiser. Il était encore très ému de revoir les images, il a gardé des liens très forts avec les haïtiens qu'il a côtoyés durant son séjour.

Pilotage de l'action : Terre des Enfants Vaucluse

ECOLE MARIA GORETTI. (Sr Claire Bernard) : détruite et pas encore déblayée

Ecole pour enfants pauvres et avec des « Restaveks » enfants esclaves : 1 repas / jour. Pour sécuriser l'école, la mise en place d'une clôture s'impose, **Terre des Enfants la financera**, ainsi que **le mobilier demandé**. L'Eglise finance la construction: Une subvention du Crédit Agricole a été obtenue, mais avec obligation de construire avec les normes antisismiques, d'où hausse des prix et retard de la construction.

INSTITUT MONTFORT. (Sr André Fièvre) : entièrement détruit. Il sera reconstruit à la ferme Santo : 12 salles de classe (il en faudrait 36), ateliers couverts, une petite cuisine, 1 bureau pour la direction, un autre pour l'économat, plus des toilettes ; il y a 80 internes, et enfin la clôture. **Terre des Enfants financera la clôture** (urgence, besoin impératif de sécurité). La rentrée officielle a eu lieu le 11 octobre, mais tous les enfants n'étaient pas encore arrivés à ce jour.

Conclusion : les budgets de reconstruction sont énormes. Le Vaucluse a fait le maximum et a déjà reçu 200 000€. Aides supplémentaires déjà envoyées par le Vaucluse : 42 000 €.

CONTENEUR : Tout est arrivé et bien apprécié.

*« Chers parrains et marraines,
Vous devez penser que depuis le séisme, nous ne vous donnons pas beaucoup de nouvelles de vos enfants.
Le décès de Sœur Irène qui gérait 28 enfants nous a anéantis. En plus de l'immense peine d'avoir perdu une amie qui est venue deux fois à Pernes-Les-Fontaines, nous avons perdu tout contact et toute possibilité de les*

retrouver. Tous les dossiers ont disparu dans la maison qui l'a ensevelie. Nous pensons que les enfants ont été déplacés et nous n'avons aucun moyen de les retrouver.

Des pompiers proches de TDE Dordogne sont partis à Haïti avec la liste de nos enfants mais ils n'ont trouvé personne, les écoles sont pour la plupart détruites.

Grâce à « Terre de Mission » de Salon, nous avons retrouvé la trace de William Bellegarde... Imaginez notre joie et celle de la marraine, J Pilloud du Pays Foyen, qui a pris le numéro de téléphone pour pouvoir appeler son filleul.

...La semaine dernière, Djénane Jennifer et sa maman ont réapparu auprès de sœur Claire Bernard. Voici ce qu'elle écrit « toutes les deux ont eu plusieurs problèmes, elles ont reçu des débris, Djénane a eu une plaie au bras, la maman elle-même a eu la jambe cassée, elles ont repris le dessus.

... Nous espérons avoir à nouveau ce genre de bonnes nouvelles à vous annoncer, nous continuons nos démarches ».

Longtemps après on ne peut dire qui est survivant et qui ne l'est pas. L'aide continue cependant et devient un parrainage d'action (collectif).



MADAGASCAR

Notre école Antoine – Tamatave –

« Toilette de l'école »

L'école Antoine a été retoillettée : façades de la cuisine de Séraphine la gardienne, chambre de Zoo, agent d'entretien, les toilettes du personnel étaient en voie d'achèvement lors de notre départ. Il ne restait plus que la peinture du couloir et la remise en état de l'électricité.

Les différents points d'eau ont été nettoyés, protégés contre la chute de saletés quelconques provenant du ciel ou autres, la citerne a été recouverte et on y a rajouté un tamis pour filtrer l'eau de pluie devant remplir le réservoir; restauration des différents points de lumières (ampoules, néon, interrupteurs, prises etc...)

Une prise de conscience a été communiquée aux élèves par l'intermédiaire du corps enseignant, concernant la propreté de la cour (ramassages des papiers et autres détritiques avant de rentrer en classe et ce, à chaque récréation). De l'apprentissage au réflexe, il s'écoulera un certain temps; le principal est que les élèves acquièrent cette habitude.

« Santé »

Les élèves ont été mis au courant par l'intermédiaire des enseignants de la distribution de friandises dangereuses pour leur santé, donc ne rien recevoir d'étrangers, cette information a été placardée en français et en malgache et diffusée dans tous les centres.

Une opération hygiène a été mise en place, le vendredi après la classe a été consacré à cela, les parents ont été convoqués par niveau et le docteur Hary ainsi que la directrice ont donné les directives simples pour assurer la propreté corporelle de leur bambin.

Tous les lundis après la levée du drapeau, une inspection des pieds, mains, tête ... est faite par les enseignants car il existe des puces qui s'incrusteront dans la peau et qui s'installent en creusant, comme la personne ne le sent pas. L'infection est rapide ... Il faut les enlever souvent par incision.

Une désinfection des classes devra être faite tous les 2 mois et à chaque rentrée de vacances. Distribution de vitamines à tous.

« Pédagogie »

Tous les livres, ou presque, ont été achetés, donc les élèves peuvent plus facilement suivre l'enseignement qui leur est donné. Il manque encore pas mal de matériels didactiques mais cela viendra avec le temps et la participation financière des généreux donateurs. (à votre bon cœur, m'sieurs dames).

La bibliothèque fonctionne, petits et grands peuvent y aller lire dans le calme sous la bienveillante surveillance de Hortensia.

Un carnet de correspondance permet une relation suivie entre parents et école, des règles de discipline ont été instituées en accord avec la directrice et les enseignantes.

Ce carnet a été remis aux parents qui l'ont signé après en avoir pris connaissance (quand les enseignantes ont entre 50 et 60 élèves par classe, voire plus, les élèves doivent être attentifs, et ils le savent. La directrice a profité des réunions parentales pour leur rappeler les règles élémentaires de politesse, de travail et d'obéissance. Elle a aussi commenté les livrets scolaires en insistant sur le devoir des parents, ces derniers devant, dans la mesure de leur compétences, et leur possibilité aussi bien matérielles que temporelles, aider leurs enfants.

« Le personnel »

Outre les 8 institutrices, la directrice, la gardienne, le personnel se compose de 2 cantiniers, d'un agent d'entretien.

Romuald est cuisinier, mais il assure aussi avec gentillesse et compétence : des cours de gymnastique auprès des enfants, il fait aussi un travail de secrétariat et en cela, il aide beaucoup la directrice; il est secondé dans le domaine de la cuisine par Flore.

Zoo, l'homme d'entretien est très dévoué : il assure différentes fonctions (cuisine, course, gardiennage, réparation de toutes sorte avec l'aide de Romuald)

Il a été institué un "cahier des charges" sur lequel il est écrit les travaux à effectuer, la date de réparations, le coût de celles-ci avec la signature de la directrice

Du côté cantine, une "rallonge" financière a été attribuée ce qui contribuera à améliorer l'ordinaire, et à éviter une interruption des repas liée à un manque financier. Le repas de midi est essentiel pour les enfants : il représente pour la plupart le seul repas quotidien et leur permet l'attention nécessaire aux activités scolaires.



Partir en mission à Madagascar

Pour la 3^e fois, nous faisons, Floréal et moi, le voyage qui nous amène dans ce pays cher à notre cœur.

Cette fois-ci, la mission qui nous attend m'apparaît gigantesque.

Dans l'avion qui vole en direction de Tana, je m'inquiète et m'enthousiasme en même temps.

Vais-je savoir garder les yeux grands ouverts ? ... pour voir, comprendre, et enfin entreprendre avec un unique objectif : celui de Terre des Enfants : le secours de l'enfant en détresse.

Le pays ? la misère y est totale, indicible ; les derniers événements politiques n'ont apporté qu'instabilité et les malgaches ont perdu l'espoir. Les brûlis des cultures sur la route entre Tana et Majunga nous le rappellent : le cœur se serre et un sentiment d'indignation nous envahit devant la souffrance.

L'humilité est de mise : non, on ne va pas changer le monde ! Mais comment rester serein face à tous ces drames ? Doit-on accepter la fatalité ? se résigner ?

La réponse, nous l'avons trouvée dans nos centres :
De foyer en foyer, d'école en école : les oasis surgissent devant nous.

Nos écoles :

A Tana, **La Ruche** porte bien son nom : 300 enfants y sont scolarisés et nourris à midi. L'accueil y est chaleureux comme dans tous les centres où nous sommes reçus avec beaucoup d'amitié.

Une équipe éducative investie nous présente avec fierté ces nouveaux projets : salle informatique et soutien scolaire, cours de danse pour les grands parrainés avec le professeur Moïse.

A Tamatave, **l'école Antoine** qui accueille environ 300 enfants a une particularité : la classe intégrée qui permet à 20 enfants déficients mentaux de s'épanouir dans une structure éducative adaptée : merci à l'institutrice Rose pour son dynamisme au service de ces enfants qui n'auraient d'autre recours que la rue.

Nos foyers :

La Maison Antoine : un havre de paix et de protection immuable pour tous les bébés attendus en adoption et aussi une maison pour quelques filleuls protégés des tourments de la misère.



Le Foyer Olombaovao : les 25 enfants y trouvent une structure familiale pour poursuivre leur enfance dans de bonnes conditions : j'ai pu y conduire des filleuls en situation difficile, grâce à Voahangy la directrice.

Nos salariés (une cinquantaine) : je les ai tous reçus en entretien privé pour apprendre à les connaître, eux, leur famille et leurs conditions de vie souvent dures. Tous sont fiers d'être membres de l' ONG malgache et nos échanges m'ont permis de mieux comprendre leurs demandes, leurs besoins, leurs attentes et le fonctionnement de l'ONG.

Notre représentante de l'ONG Mme Odette « gouverne » tout ce monde avec charisme et bienveillance.

Une équipe jeune et soudée l'entoure : Romy la comptable, Claudine la secrétaire, Sébastien le responsable informatique - maintenance, Abel le coursier - homme de confiance.

Et Israël, le gardien en poste à 21h, veille toute la nuit sur notre siège et nos locaux. Rôle essentiel !

C'est là au sein de l'ONG que nous, responsables, puisons l'énergie nécessaire pour poursuivre notre engagement .

Nous savons que cet engagement est positif s'il s'accompagne d'écoute, de respect, de tolérance vis-à-vis de la culture malgache. Ne pas imposer, mais trouver ensemble des solutions qui permettront d'évoluer et d'améliorer les conditions de vie .

Enfin notre beau projet dont nous sommes très fiers :

la Maison de Pierre.

Elle va regrouper tous nos services médicaux (médecin, dentiste, kiné) et le siège de l'ONG.

La bibliothèque multi média pour les étudiants y sera installée .

Et l'école « **Femme à Venir** » permettra à des jeunes filles en rupture de scolarité de retrouver le chemin d'une vie plus digne et autonome .

C'est au quotidien que ce chantier est suivi : titanesque !

Il est beau de voir se dresser les murs de cette maison, avec eux se dressent des êtres humains !

Merci à l'équipe de France qui depuis plus d'un an continue un travail incessant pour que cette maison soit la belle maison dont nous avons rêvé : Eric l'architecte, Jean-Marie pour la technique, Floréal pour la coordination.



Merci à l'équipe de l'ONG à Tamatave qui s'est investie plus que prévu : Mme Odette à qui nous demandons quotidiennement des rapports, Sébastien proposé aux photos et suivi du chantier .

De retour en France, nous sommes heureux de vous dire combien nous pouvons être fiers de notre ONG et de ses actions.

Cette réussite, chacun d'entre vous y contribue : vous les donateurs, vous les parrains, vous les sympathisants, vous les membres actifs...

Pour **nos** enfants de Madagascar :

Agir ensemble, c'est leur apporter la santé, la nourriture, l'éducation : c'est l'état d'enfance retrouvée avec le sourire, la joie, la paix.

Monique Gracia

« Les idéaux que nous portons dans notre cœur , nos rêves les plus chers et nos plus fervents espoirs ne se réaliseront peut être pas de notre vivant. Mais là n'est pas la question. Le fait de savoir que durant ta vie tu as été à la hauteur de tes attentes est en soi une expérience gratifiante et une réussite superbe » Nelson Mandela



à la rencontre de nos filleuls

Nos motivations premières

André, en tant que responsable des parrainages, voulait connaître ses correspondants sur place et l'utilisation de ces parrainages.

Magali, connaissant déjà Madagascar pour y être allée 2 fois auparavant, voulait accompagner André.

Martine attendait sa retraite pour rencontrer sa filleule et découvrir sur place les raisons de son engagement à TDE.

Partis pour seulement 3 semaines, nous n'avons pas pu aller visiter tous les centres et nous nous sommes limités à Tananarive, Majunga et Tamatave.

Nous sommes partis avec la mission de rapporter des renseignements précis aux parrains et aux marraines, en rencontrant le plus de filleuls possible(112).

Dans chaque foyer, nous avons été très bien reçus par les responsables. Nous avons travaillé avec eux avant de rencontrer chaque filleul individuellement. Devant nos questions, les enfants étaient un peu intimidés et ne parlaient pas trop bien le Français, mais nous avons pu établir un climat de confiance.

Nous avons remarqué que les plus grands avaient vraiment conscience de la chance d'être parrainés, qu'ils attendaient, plus que ce que nous pensions, des nouvelles de France et qu'ils étaient sensibles aux encouragements de leurs parrains et marraines.

Ils ont dans l'ensemble le désir de poursuivre leurs études, sans se rendre compte de certaines réalités :

des études longues et difficiles quand on a 2 ou 3 ans de retard,

la corruption à l'entrée de certaines écoles,

le coût de la plupart des formations après le Bac.

Nous avons parlé de ces problèmes d'orientation avec eux et nous leur avons suggéré d'autres pistes.

Les foyers sont des lieux où les enfants ont un certain bien-être moral et matériel, dans ce pays magnifique mais qui va de plus en plus mal : instabilité politique, insécurité, misère, faim, maladie.

A Tamatave, en plus des foyers, il y a les parrainages en famille, gérés par Madame Odette.

Nous avons rencontré plusieurs filleuls, tous en situation très précaire, avec souvent un passé très lourd et nous avons été frappés par leur courage et leur dignité. Nous avons aussi rencontré des anciens parrainés qui ont réussi à devenir des adultes autonomes, but de tout parrainage.

Ce voyage nous a paru à la fois trop court car nous avons le sentiment de ne pas être allés toujours au fond des choses, et très long car il était difficile d'être confrontés en permanence à la misère et au malheur.

Nous avons ressenti un sentiment mitigé, d'impuissance face à des problèmes dont la solution ne nous appartient pas, et d'un certain optimisme devant l'action de TDE.

Il résulte de toutes ces rencontres un enrichissement réciproque et, pour nous même, une autre vision plus concrète du parrainage ainsi qu'une leçon de vie.

Martine, Magali et André du groupe du Ponant



FOYER STE MADELEINE

Vie quotidienne à Tamatave- lettre de filleule

Chère marraine

Bonjour, je suis vraiment désolée de ne pas avoir répondu à votre lettre car j'étais occupée par la préparation de l'examen du 3^e trimestre que j'ai passé.

Merci pour les cadeaux que vous nous avez envoyés, ils étaient tous magnifiques. On a vraiment adoré, et je vois que vous avez des jolies filles. Vous, vous avez l'air plus jeune que votre âge. Aussi joyeux anniversaire pour L. A. Je suis navrée car je n'ai pas de cadeaux à vous faire parce qu'on n'a pas les moyens d'acheter des cadeaux pour vous. On n'a même pas de l'eau au robinet. On a de l'eau de terre, (de la pompe à main), qui est salée. On peut pas boire ça. Et vous savez que ma mère n'achète presque pas de vêtements pour nous parce qu'elle n'a pas assez d'argent pour les payer. Heureusement, elle sait coudre et elle recoud tous les vêtements quand il y a des trous. Une fois, elle a dû emprunter de l'argent à ma tante parce qu'elle n'a pas eu les moyens de payer l'inscription de ma sœur et de mon frère et aussi de payer la Jirama (Eau et électricité).

Nous, pour faire cuire les aliments on emploie le charbon de bois et si ma mère n'a plus d'argent, nous empruntons à notre voisin.

Je crois que vous savez tout sur ma vie.

Votre filleule





ILE STE MARIE

L'orphelinat des Sœurs Sainte Marie s'occupe des enfants orphelins, des enfants très pauvres et des enfants en difficulté. Actuellement, ils sont au nombre de 65 enfants. Il y a quatre enfants qui sont déjà partis à cause de leur succès cités ci-dessous.

L'objectif de l'orphelinat est d'éduquer les enfants concernant le savoir vivre, de leur donner l'opportunité d'étudier et de préparer leur avenir.

ILS reçoivent aussi de séances d'éducation sanitaire en ce qui concerne les règles d'hygiène, la puberté et la santé de la reproduction.

Au niveau de l'école, ils peuvent profiter de notre école primaire et de notre merveilleux collège qui vient d'ouvrir l'année 2009-2010.

L'école a eu 100% de réussite à l'examen qui permet leur passage de la classe de CM² au collège et quatre ont obtenu leur baccalauréat dont nous sommes très fiers. Il y en deux qui continuent à l'Université et deux font leur formation pour être religieuse.

Une Sœur les accompagne pour leurs études. La majorité a eu des bons résultats et tous passent dans la classe supérieure. Tous les enfants de l'orphelinat prennent conscience que mener bien leurs études leur permettra plus tard d'avoir un emploi et de réussir leur vie.

Le week-end et les jours fériés, des activités de détente et de loisir leur sont proposés comme basket-ball et jeux de société pour les plus petits et sans oublier qu'ils profitent

également de la mer. De temps en temps on fait des pique-niques pour changer un peu d'air.

A sainte Marie, problème d'approvisionnement d'eau pendant l'été (octobre à mars), tout le monde est obligé de chercher de l'eau très loin à 12 km de notre domaine.

Vu ce problème de l'insuffisance d'eau qui frappe la poitrine, on espère qu'un jour des puits seront disponibles pour tout le monde

Et nous comptons aussi sur votre soutien ci-joint un devis.

Pour terminer, nous présentons nos meilleurs vœux de la fête de Noël et du nouvel an. Que l'année 2011 vous apporte du bonheur.

Grand merci à l'association Terre des Enfants pour soutenir les enfants de l'orphelinat de Sainte Marie. Que l'association prospère et progresse toujours.

Sœur Marie Florine

Brèves à Madagascar

Femme à Venir

Au mois de septembre, Mme Odette a reçu à Tamatave la visite des représentantes Orange : Mme Josie pour Madagascar et Mme Anne Pawloff pour la France. Outre le plaisir d'accueillir les mécènes de l'école « **Femme à Venir** », ce fut l'occasion d'une prise de contact chaleureuse, ainsi que la visite du chantier avec ses travaux en cours. »



Ecole Antoine

Le père Noël a remis les boîtes de crayons de couleurs aux élèves de l'école Antoine. Ces crayons ont été collectés en France par les élèves de l'école de Vergèze en opération solidarité et envoyés au conteneur de décembre.

Des jouets offerts par La Grande Récré complétaient ces cadeaux de Noël pour le plus grand plaisir des enfants

Merci à tous, Noël a été ensoleillé !

Arrivée du conteneur à Tamatave -- décembre 2010

Mail du 30 novembre Mme Odette

Le dépotage a été cool, sans incidents, « ... » J' ai changé de méthode de travail, j' ai limité les personnes et seules les personnes portant un badge peuvent prendre les colis à la sortie du conteneur .On a pris notre temps , sans se presser pour qu' on puisse cocher chaque colis qui sort du conteneur. Le plus dur était le soleil accablant . Je pense que cette fois-ci, on a réduit au maximum les fuites de colis.

Pour le stockage, à bien réfléchir, ce serait mieux de laisser les colis de valeur chez Ravaka (*fille de Odette*) pour plus de sécurité ., car la pièce où sont entreposés les colis à la MDP actuellement , n' est pas totalement terminée . Il y a encore la peinture à faire , la pose des châssis vitrés, la pose des grilles , donc on doit encore déplacer tous les colis .

Lettre de remerciement : Vienne directrice Ecole Antoine

Chers donateurs

à toute l'équipe qui ont participé a collecté les colis du container
Nous, la directrice de l'École Antoine ,touts les personnels et tous les élèves sont très reconnaissants et vous remercient de tout cœur pour les colis personnels, colis des classes contenant des fournitures scolaires et des nourritures (conserves, riz, Pâtes)et les crayons de couleurs de l'école de Vergèze et surtout votre amour en pensant a nous le Malagasy. Nous vous promettons que nous travaillons très bien pour mériter votre amour,
Que Dieu vous donne une longue vie plein de bonheur. Vienne



chargement le 7 octobre à Boisseron



**Maison de Pierre -MDP- et Femme à Venir – FAV****Où en sommes- nous ?**

Fin Janvier 2011

Le suivi du chantier est complexe. Nous sommes restés 15 jours sur place, en novembre. D'autres membres de TDE sont allés à Tamatave et suivent aussi le chantier de France, grâce aux rapports et aux photos hebdomadaires qu'on nous envoie du bureau de l'ONG. Odette, la responsable, et Sébastien, chargé de l'informatique, sont nos yeux et nos oreilles. Mais Internet ne remplace pas le contact et il est difficile de juger la qualité du travail à distance.

Merci à notre architecte que nous sollicitons à tout moment pour y voir plus clair.

Le bâtiment MDP en est aux finitions :

L'électricité fonctionne, WC et douches sont en place. On attend les dernières portes de sécurité pour pouvoir installer les robinets sans risque de vols ! (Malgré un gardien et des ouvriers qui dorment sur place !) Les carrelages sont finis, les faïences chez les médecins et dentistes sont en cours. Plafonds, murs et Portes sont de belle qualité. La fin de l'escalier qui dessert l'étage et FAV est en construction. Le très joli cabinet de Kiné en semi-dur, toit traditionnel bois et palme est fini.

Des reprises sont à faire : coursive à finir et à consolider, renforts à fixer sous la toiture. Les réserves d'eau sont à placer sur des hauteurs, entre MDP et FAV. Des pompes, un générateur, des plaques solaires sont prévues.

Le gros œuvre de FAV se termine :

Tout novembre, on a creusé et construit de solides fondations, très profondes, nécessaires dans un sol sableux et parfois inondé.

Le travail s'est fait sous un soleil de plomb. (Voir les photos sur le site).

Fin décembre on a coulé les dalles du rez-de-chaussée, (classe de cuisine), et du 2^e niveau, (classe de couture). Les murs ont monté rapidement. Le toit doit être posé début février. En mars et avril, l'électricité et la plomberie seront en place, le carrelage et les portes pour début mai.

La clôture -béton et grille- est en cours.

Le problème reste l'évacuation des eaux usées. Pour éviter la solution souvent employée à Tamatave, c'est-à-dire «envoyer les eaux



usées un peu plus loin, dans un trou... », nous avons cherché une solution rationnelle. Après une fosse septique (finie) aux normes, l'évacuation des eaux traitées se fera vers une canalette par un tuyau d'une soixantaine de mètres, après passage sous une rue – de sable – Reste les autorisations, mais surtout le fait que ce petit égout est bouché par les ordures. Là aussi, quelques jours de travail à notre charge doivent suffire, mais reste l'administration...

Si la saison cyclonique ne nous pose pas trop de problèmes, nous espérons faire les peintures extérieures en Mai-juin, pour commencer en même temps l'installation du bureau, de l'informatique, de la bibliothèque, des salles de réunion, des chambres, des médecins, des salles de cours, des machines et de la cuisine, l'embauche des nouveaux professeurs, ...
Ouf !

Et la première rentrée de FAV sera pour septembre 2011.

GRACIA Floréal

On recherche :

On est toujours en recherche de matériel spécifique pour les classes de couture et cuisine : casiers, étagères, matériels de cuisine et de couture.

Même chose pour la bibliothèque et la classe d'enseignement général.

Voir liste.

On a aussi besoin de matériel de sport

Pour les écoles et la colonie de vacances annuelle :

(160 enfants plus l'encadrement sont partis 15 jours à une centaine de kms de Tamatave). Des ballons divers, des cordes, des cerceaux...

Les détails et la liste se trouvent sur le site.

www.terredesenfants.fr

(Projet Maison de Pierre et FAV).

- « Celui qui ouvre une porte d'école ferme une prison ».

Victor Hugo



Pour que 2011 soit une belle année ! Nous cherchons des mécènes !
Fonctionnement de l' école « **Femme à Venir** »
des professeurs vont être recrutés et nous avons besoin de vous :

Environ 1000€ par an salaire d'un professeur
(on peut s'engager pour une partie de salaire)

Un dossier est à votre disposition : internet : www.terredesenfants.fr

téléphone : 04 66 35 26 17

« Enseignement général, cuisine, couture, éducation sanitaire et sociale. »

Terre Des Enfants - Ecole Orange « Femme à venir » Tamatave

Classe d'enseignement général :

Le ou les professeurs feront une remise à niveau des connaissances générales des élèves.

Les élèves seront préparés aux exigences de la vie moderne et traditionnelle malgache urbaine. (Législation, savoir répondre à une lettre...).
Savoir répondre oralement avec politesse, clarté. Amélioration des langues Malgache et Française. Travail sur les connaissances techniques et pratiques indispensables aux métiers de la couture et de la cuisine.

Classe de cuisine :

Bases de la cuisine malgache.

Exécution de plats simples, aide aux cuisiniers des différents centres...

Service, présentation, lavage et entretien du matériel, des locaux, ...

Notions d'hygiène, de diététique.

Savoir utiliser les foyers à charbon de bois. Sécurité.

Utilisation des foyers traditionnels, des feux à gaz, des fours divers.....



Classe de couture :

Bases de la couture. Couture manuelle.
Utilisation de machines mécaniques. Réparation.
Coupes simples. Reprisage.
Broderies simples.
Entretien, repassage, lavage.
Petits travaux pour la collectivité.
Utilisation de machines électriques.
Montage de vêtements, robes, costumes...

Sanitaire et social :

Une élève peut assister le docteur, le kiné ou le dentiste .
Soins, éducation, aide au repas...
Elles assureront l'entretien des sanitaires, le nettoyage du bâtiment, de la cour...

Cette formation en 1 ou 2 ans est destinée à des filles qui n'espèrent pas suivre la voie générale vers le Brevet puis le lycée

Elles se perfectionneront dans des compétences utiles dans la vie de tous les jours.

Les connaissances pratiques et le comportement responsables qu'on exigera d'elles leur permettront d'avoir une certaine autonomie et leur avenir entre leurs mains.

Monique Gracia.

PS : Nous remercions les mécènes déjà engagés.

La municipalité de la ville de Vergèze a voté une subvention exceptionnelle à cet effet.

**2 ans de crise politique et économique majeure à Madagascar.**

Après une élection pour modifier la constitution et proclamer une 4^e République, (54 % de OUI) les élections prévues ensuite ont été reportées au 16 mars.

Le parti au pouvoir, fort de sa victoire, demande la reconnaissance de l'Organisation de l'Unité Africaine et de la communauté internationale.

Il semble qu'on aille à petits pas vers un gouvernement d'union nationale, ce qui permettrait de faire des élections plus sereines.

La population laborieuse est lasse des manœuvres politiques. Beaucoup de Malgaches de la classe moyenne se déclarent désespérés par le présent et sans espoir en l'avenir. Ils sont obligés d'exercer 3 métiers pour essayer de garder leur (faible) niveau de revenu.

Les aides internationales aux structures de l'état sont toujours bloquées, mais des aides humanitaires importantes continuent à arriver via les ONG,

Car les problèmes sont énormes. Des incendies gigantesques ont dévasté des régions entières, sur des centaines de kms, détruisant des parcs nationaux et les plantations nouvelles. Le grand sud souffre de la sécheresse et 700 000 éleveurs ou paysans sont en danger de mort. La délinquance explose. Le commerce informel envahit les rues de la capitale, chacun essayant de vendre quelque chose à l'autre. Les gens n'achètent plus par 1/4 litre ou ½ kg, mais par 10 cl et 100 grammes. La production de riz a baissé, donc le prix a monté fortement.

Des enseignants, des médecins sont en grève pour demander des salaires non payés depuis des mois. Le taux de scolarisation recule.

Les gens voient en même temps des embouteillages de superbes 4X4 et de voitures de sports, des nouvelles constructions luxueuses qui s'étalent dans des quartiers privilégiés, derrière des murs et des barbelés, gardés par des miradors...

Le petit peuple se réfugie dans la religion. - « Tous les matins, on remercie le seigneur, car on est encore vivant ! » nous confiait un voisin.

Dans ce pays qui sombre doucement, les ONG, comme TDE, sont alors de véritables oasis, des bouées de sauvetage pour les enfants et les familles qu'on aide. L'espérance qu'ils ont en nous est énorme, mais on ne peut répondre à toutes les attentes. On doit garder de la modestie devant les difficultés tout en ayant l'ambition d'améliorer toujours ce qui existe.

Gracia Floréal.



Madagascar passe dans les pays à développement humain « faible »
Journal Madagascar tribune mercredi 8 décembre 2010

« Classé 143^e sur 177 pays en 2005 selon l'indice de développement humain (IDH) du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), Madagascar se retrouve 135^e sur 169 pays aujourd'hui. Mais l'évolution est particulièrement négative, car notre pays se retrouve désormais classé dans la catégorie des pays à faible développement humain, alors qu'il figurait précédemment dans celui des pays à développement humain moyen.

Le revenu national brut par habitant est ainsi passé **de 1450** dollars en 2008, **à 953** dollars soit environ 678€ /an – 56 € par mois- en 2010. La perte de dizaine de milliers d'emplois suite à la crise explique cette évolution. »

Quelques chiffres :

- Un secrétaire, un instituteur de l'ONG : 30 à 40 € /mois de salaire
- .- Un employé, ouvrier sans qualification : 20 à 30 €
- Location d'une maison de 20 m², sol en planches ou ciment, mur en planches, WC commun dans la cour : 12 à 15 €/mois
- Electricité (2 ampoules) une prise, plus 1 robinet d'eau : 6 à 8 €/mois.
- Le riz : de 0,6 à 0,9 € /kg - le sucre : 1,2 €/kg – l'huile : 1,5 €/litres
- Le poulet : 2,5 €/kg (= 3 jours de travail pour un manoeuvre...).

La consommation de produits laitiers est passée de 7 Kg par personne en 2008 à 5 kg en 2010.

(Sources : journaux malgaches)



DANSES A LA RUCHE



MAISON ANTOINE

ROUMANIE

SEJOUR DU DIMANCHE 10 AU 17 OCTOBRE 2010

LES DEUX ECOLES MATERNELLES DE MOLDOVA NOUA

Pour la première fois, nous nous rendons en Roumanie en avion, Christiane Espuche membre du groupe TDE Vergèze et moi-même. Nous partons de Lyon à 16 heures, mais le vol n'est pas direct pour Timisoara, aussi après une attente longue à Bucarest nous réembarquons pour Timisoara où nous arrivons à 22 h 30. Loréna Scobercéa Rusovan nous accueille, nous dormons chez elle. Le lendemain, Lundi à 8 h 30 nous prenons le Bus pour Moldova Noua où nous arrivons à 12 h 30. Nous dormirons chez Mr et Mme Ioan Scobercéa tout notre séjour à Moldova Noua soit 3 nuits.

Mardi 12 Octobre : Journée à l'école maternelle N°1

Mercredi 13 Octobre : Journée à l'école maternelle N°2

Jeudi 14 Octobre : à 9 heures Réunion chez Mr Scobercéa avec Véselina notre interprète, Mr Scobercéa gère les comptes de Terre des enfants, et nous avons fait le point financier.

Vers 10 h 30 Passage à l'école maternelle N1, puis école maternelle N°2.
13 h 30 Retour pour Timisoara en Bus.

Les deux écoles se trouvent au plein cœur de la cité déshéritée mais où on sent un effort de la part des habitants et de la municipalité pour maintenir

les environs et les jardins dans un état de propreté. Les arbres ont grandi, et sont taillés, les pelouses sont vertes et tondues, des fleurs sont plantées, les aires de jeux sont propres et rénovées. Des poubelles sont présentes et respectées. La Mairie a rénové entièrement certains ensembles qui présentent des façades colorées.



Ces 2 écoles maternelles avec leur particularité d'avoir des cantines avaient été construites par l'Entreprise de la Mine de Cuivre qui employait autrefois 5 000 personnes et qui a fermé petit à petit puis définitivement en 2006. La Mairie avait repris la gestion des écoles maternelles et apporte son aide en prenant en charge l'entretien des locaux, l'achat de la provision de bois pour l'hiver, des produits d'hygiène, et aussi le salaire du personnel.

Les façades ont été repeintes, et des fenêtres à double vitrage ont été placées. Des abris pour la provision de bois pour l'hiver ont été construits.

Les cours des écoles maternelles sont bien engazonnées, et propres.

A l'intérieur cela sent l'hygiène : les murs, les sols, les salles de classes, les sanitaires sont dans un état de propreté parfaite. Les classes sont gaies avec leur grand tapis au sol, leur rideaux aux fenêtres, équipées de petites tables, avec des coins pédagogiques : le coin des jeux (dînettes et poupées, garages et autos, ferme avec des animaux), le coin lecture avec sa petite bibliothèque, le coin à thème qui évoque le travail pédagogique du moment (l'Automne avec ses fruits, feuilles colorées) et le coin regroupement.

Les classes sont bien outillées avec crayons de couleurs, peinture et pinceaux, cahiers, jeux éducatifs mais aussi poste de télévision et magnétophone.



L'équipe enseignante

Le travail des institutrices suit un programme précis et éducatif. Chez les grands on sent une bonne initiation à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul.

Chez les moyens c'est le développement du langage à travers des chansons, des livres, des jeux. L'écriture « bâton » est en marche. C'est une



classe clef avec l'apprentissage des règles de base : règles de vie apprises et appliquées.

Chez les petits toute la socialisation se fait autour des jeux, des marionnettes. C'est la première vie de groupe.

La petite crèche installée à l'école maternelle N°2 accueille 15 enfants.

Deux personnes qui dépendent du ministère de la Santé sont là : une puéricultrice et une aide puéricultrice.

Les institutrices ont une très bonne autorité, dans le respect de l'enfant, en sachant que pour avancer il faut donner un cadre rigoureux et une dynamique. Les temps et les horaires sont respectés : le temps pour jouer, pour apprendre, pour manger, pour dormir.

Les cuisinières et l'équipe de femmes de services sont toutes vêtues de blouses blanches, coiffées d'une toque. Les cuisines sont simples mais bien équipées : cuisinière à bois et au gaz, frigos.

La cantine

C'est l'Administrateur qui établit les menus, effectue les commandes, prévoit des réserves de légumes (choux, carottes, pomme de terre, oignons) au moment où les prix sont bas. Elle doit respecter les consignes diététiques (norme du Ministère de la Santé) pour composer les repas.

Le prix des repas est de 5 Lei par jour, soit environ 1,20 Euros et de 6 Lei pour la crèche.

1 Euro est égal à 4.21 Lei ou RON

Ecole maternelle N°1 : 75 repas dont 37 pour les enfants parrainés.

Ecole maternelle N°2 : 95 repas dont 33 pour les enfants parrainés

Crèche : 15 repas dont 5 pour les enfants parrainés.

Un grand manque : au petit déjeuner de 9 heures pas de lait mais de la tisane sucrée, et surtout plus de goûter avant le retour à la maison. Les prix des aliments ont fortement augmenté, il n'est pas possible d'augmenter le prix des repas sans entraîner une baisse des effectifs et donc une baisse des rentrées d'argent.

Mais les repas sont copieux et variés. Au petit déjeuner c'est des tartines de pain avec du fromage, du Salam, du beurre, de la confiture. A Midi c'est la soupe (chorba avec pomme de terre, ou vermicelle, un peu de viande) puis le plat de résistance composé de viande avec frites, légumes, ou riz accompagné d'une salade de choux en général ou du poivron. Pas souvent de dessert.

Chaque mois une personne vient pour voir les enfants et contrôler la nourriture.

Voici quelques prix : 1

Litre de lait 0,50 Euro, huile 1,50 Euro, viande de porc 5 Euros, poulet 2 Euros, blanc de poulet 4 Euros, pomme 1 Euro, raisin 2 Euros, banane 1 Euro, choux 0,50 Euro, pomme de terre 0,20 Euro, oignon 0.50 Euro, carotte 0.20 Euro, tomate 0.80 Euro, 1 pain d'1 kilo 0.40 Euro, le riz est très cher, une bouteille de gaz 12 Euros.

Avec peu d'argent l'Administrateur fait quand même beaucoup.



Les familles des enfants parrainés.

Le parrainage aide des familles en grande difficulté. Les cas sont nombreux et sont la conjonction de plusieurs causes : parents sans travail, travail occasionnel, enfant confié aux grands parents (les parents étant partis chercher du travail à l'étranger), mère ou père seuls, famille nombreuse, mère célibataire vivant chez ses parents, enfant placé dans une famille d'accueil.

Les allocations pour les enfants sont souvent la seule ressource régulière, mais c'est uniquement 10 Euros par enfant et par mois.

La Mairie verse à quelques familles une aide sociale de 100 Euros par Mois.

Pour ceux qui travaillent les salaires sont très bas : 130 Euros environ.

Le parrainage est vraiment une grande aide pour les familles.

Parrainer un enfant c'est prendre en charge ses repas à la cantine : petit déjeuner, repas de midi. Le montant d'un parrainage est de 25 Euros par mois.

Les finances.

Au début de chaque mois Mr Scobercéa verse aux écoles maternelles l'argent des 75 enfants parrainés, 4 Lei par enfant et par jour (5 Lei est le prix de la cantine pour 1 jour). Avec les variations du Lei Mr Scobercéa constitue une réserve, et tous les 3 mois il réajuste en donnant la différence.



Mr Scobercéa qui gère les finances de Terre des enfants depuis 20 ans souhaite former une personne pour prendre le relais. Véselina, notre interprète, ancienne institutrice de l'EM2, parlant un français parfait, ayant elle aussi un vécu de comptable a accepté de seconder Mr Scobercéa.

Une journée à l'école maternelle

Nous arrivons vers 9 heures, certains enfants sont déjà là dans leur classe autour de leur maîtresse, d'autres arrivent, se mettent en pantoufles et rejoignent leurs camarades, le petit déjeuner pour les enfants est prêt. Nous mêmes sommes accueillies chaleureusement autour d'une collation. Puis c'est le moment de la prise des informations sur l'école, les enfants, les familles, la cantine, la situation socio-économique de la cité.

Ensuite, nous allons dans chaque classe : temps fort avec des chants, la découverte des livres, des jouets, des poupées de chiffon avec habits, des objets de décoration, des affiches, du matériel scolaire, apportés grâce à la générosité de vous tous : parrains, amis, école maternelle de Montcalm, boutique « Arlequin » d'Aigues Mortes. J'avais acheté avec l'argent confié par les parrains du matériel scolaire et quelques livres pour une valeur de 165 Euros. Encore merci.

Midi est là et c'est le repas des enfants à la cantine, suivi de la sieste.

Chaque enfant, mis en pyjama retrouve son lit personnel avec ses objets intimes, son oreiller. Les lits sont des lits placards que l'on abaisse. La sieste est un moment respecté.

Pour nous c'est le moment d'un repas partagé avec la Directrice et Véselina notre traductrice.

Puis c'est la course au Super Marché pour l'achat puis la confection des sacs de goûter pour tous les enfants soit 72 enfants pour l'école maternelle 1 et 90 enfants pour l'école maternelle 2 au total 167 goûters. Les parrains m'avaient confié de l'argent. Nous achetons quelques provisions pour une famille parrainée (pâtes, chocolat, lait, huile). Nos achats représente la somme de 146 Euros

Dans chaque sachet nous mettons : une banane, un yaourt, un gâteau souple au chocolat, du chocolat, des bonbons.

Ce fut un moment festif, chaque enfant repartant chez lui avec un petit sac « d'avant goût de Noël. » à la main. Merci à vous tous.

Nous avons rendu visite à une famille parrainée, la famille Radu, famille que nous aidons

depuis 1990, et lui apportons les provisions achetées.

Nous avons toujours été gâtées par nos amis roumains, nos journées se terminant toujours par un peu de tourisme autour de Moldova Noua et un



repas dans un petit restaurant.

Avant notre départ nous avons eu une réunion avec Mr Scobercéa chez lui. Nous avons laissé la somme de 250 Euros qui ont été utilisés pour les enfants au moment de Noël.

Je peux affirmer que l'action de Terre des enfants, action directe, est bien comprise et bien menée en Roumanie par nos responsables sur place.

GIARMATA : LES DEUX MAISONS « DEBORAH »

Samedi 16 Octobre : L'après midi Loréna nous amène à Giarmata, village proche de Timisoara faire une visite à la Maison Deborah 1 et Deborah 2. Terre des enfants Gard, Lozère, Dordogne, Pays Foyen, Espoir pour un enfant avaient aidé à la rénovation et à la construction des ces deux maisons qui accueillent chacune 12 fillettes ou jeunes filles victimes de violences familiales. Six autres jeunes filles logent dans des studios Timisoara car elles sont étudiantes ou en formation professionnelle.

Un couple et leurs enfants habitent là s'occupant des enfants, des repas, des accompagnements des enfants, de la culture du potager et des volailles.

Loréna et son Association Missio Link Internationale ont toujours intégré un programme agricole dans leur réalisation faisant appel aux fonds de l'Europe. Ce que j'ai vu m'a beaucoup impressionnée, autour de Deborah 2, deux magnifiques serres ont été mises en place avec cultures de fraises, de légumes, attenant, le verger de 5 hectares produit de belles récoltes de fruits.

Toujours des projets en vue : la plantation d' 1 hectare de framboisiers, et construction d'une serre chauffée.

Loréna et son Association MLI poursuivent leur travail auprès des enfants déshérités avec l'aide des Mairies :

Scolarisation d'enfants de 4 villages : 160 enfants âgés de 6 à 16 ans de parents analphabètes, avec ramassage scolaire, cantines, cours, et distribution chaque mois de nourriture pour une valeur de 23 Euros dans les familles.

Animation dans une Maison de Rééducation où environ 100 jeunes sont là, ayant l'école comme seule activité.

Des ateliers de peinture, musique, théâtre, éveil, apprentissage des bonnes manières sont proposés. Ce projet fonctionne depuis 4 ans, et depuis 6 mois, le Directeur a décidé que tous les nouveaux garçons doivent venir



participer aux ateliers.

Fantastique le travail que réalisent Loréna et son Association MLI

Dimanche 17 Octobre : Retour en France avec un départ de l'aéroport de Timisoara à 6 h 40 arrivée à Bucarest 7 h 50, Départ Bucarest 13 h 15 et arrivée Lyon 15 heures, voyage long mais sans problème.

DERNIERES NOUVELLES JANVIER 2011 .

L'hiver est lui aussi rigoureux à Moldova Noua avec beaucoup de neige. A l'occasion de la nouvelle année nous avons reçu les Vœux traditionnels ainsi que des photos de la fête de Noël : goûter et cadeaux pour tous les enfants.

« Les enfants et les éducateurs vous souhaitent une heureuse nouvelle année, bonne santé et beaucoup de réalisations. Joyeux Noël et Bonne Année 2011. »

En conclusion je peux affirmer que l'action de Terre des enfants dans les écoles maternelles de Moldova Noua, action directe, est bien comprise et bien menée en Roumanie par nos responsables sur place.

Pour tous renseignements vous pouvez contacter Séverine Finielz au 04 66 61 66 38.



BAGNOLS

L'année 2010 aura été avant tout pour nous l'année du tremblement de terre en Haïti.

Il y a quelques années 2 membres de notre groupe étaient allés à la rencontre de sœur Irène accueillie par Terre des enfants Vaucluse.

A la suite de son témoignage, nous avons décidé de la soutenir par un parrainage collectif en faveur des enfants que la sœur avait réussi à rescolariser à Cité Soleil à Port au Prince.

Dès le séisme connu nous avons affiché la photo où les deux membres du groupe figurent avec sœur Irène en donnant à ceux et à celles qui nous connaissent les informations au fur et à mesure qu'elles nous arrivaient. Aussi avons-nous très rapidement lancé un appel de fond en lien avec TDE Vaucluse.

Il s'est avéré assez vite que la sœur Irène avait succombé écrasée dans sa voiture. Sans nouvelles des enfants, nous avons décidé d'envoyer immédiatement au Vaucluse la somme collectée sur Bagnols soit 1200€ sachant que cette association qui chapeaute nos interventions en Haïti saurait mieux que quiconque la gérer avec rapidité et efficacité.

Nous avons bien sûr apporté notre contribution au container qui est parti quelques semaines après, 79Kg de nourriture essentiellement riz, pâtes, sucre, huile.

A l'heure actuelle il n'y a toujours, à notre grande tristesse aucune nouvelle des enfants.

Le reste de l'année s'est déroulé selon le rythme habituel:

Permanences au local deux matinées par semaine, vente de gâteaux au printemps sur le marché, la brocante du mois d'août avec ce que cela sous entend de collecte, de tri, de rangement, de présentation, de rencontres pour expliquer les projets de l'association au niveau du département, sans oublier l'ouverture exceptionnelle plusieurs après midi par semaine les quinze jours précédant Noël.

L'activité a été suffisamment soutenue, ajoutée aux dons, pour nous permettre de transmettre au siège à peu près équivalent à celle de l'an passé, tout en permettant à notre dernier parrainé de terminer sa formation dans le domaine agricole.

Machine à coudre, 2 ordinateurs, un lot important de tissus, de couvertures, un peu de matériel de couture a été notre modeste participation au container pour Madagascar.

La réunion de notre groupe Bagnolait le 18 janvier a lancé le programme de l'année 2011.



Poursuite de nos engagement pour sœur Pascaline au Togo et pour Haïti sous la forme d'un parrainage collectif alimentaire.

Quant aux activités, en plus de celles habituelles, nous allons essayer de participer à un vide grenier aux beaux jours en priorité consacré aux livres.

Notre foire à la brocante est fixée au samedi 6 août.

Le vieillissement du groupe et l'absence d'un apport d'équipières plus jeunes n'entament en rien notre engagement dans une ambiance collective particulièrement amicale.

Nadia Sokhatch.

BOISSET et GAUJAC

Le 12 Décembre avait lieu à l'Eglise Evangélique Méthodiste d'Anduze un très beau concert au profit de la Maison Antoine. Un grand merci aux musiciens et chanteurs en particulier Estelle et Bruno Ranc qui ont entraîné dans cette belle aventure des professeurs de l'école de musique d'Anduze et l'ensemble vocal Philocalie.

Voici un extrait du message de Mme Odette et Mme Lydia responsable de la Maison Antoine envoyé à cette occasion.

« Merci d'être venus nombreux, honorer de votre présence, cette soirée de Concert de Noël au profit des enfants de la Maison Antoine de Terre Des Enfants.

Nous tous, personnel et enfants de la Maison Antoine, sommes très touchés par votre aimable participation à notre égard. Nous vous remercions tous, musiciens et assistance, de l'intérêt que vous nous portez. Aux musiciens et chanteurs, en particulier, chaque année, vous ne manquez pas, en cette période de Noël, de donner votre talent aux plus démunis, et nous vous remercions beaucoup. A tout un chacun, soyez remerciés pour votre aimable oeuvre de bienfaisance.

En ce qui concerne la Maison Antoine, nous nous permettons de vous informer, en quelques lignes, comment les enfants arrivent à la Maison Antoine.

La Maison Antoine accueille les enfants abandonnés par les parents, et les enfants abandonnés sur les lieux publics (au marché, sous un pont, dans un sac à l'orée de la forêt, devant la porte de la Maison Antoine...)

Une fois l' enfant arrivé au centre, il faut prendre tous les renseignements sur les personnes qui ont emmené l' enfant (état civil, carte d' identité ,adresse), se renseigner , sur les lieux d' abandon , les circonstances, les personnes témoins) les moindres détails ne sont pas négligés.

Ensuite, il faut aviser le Juge des enfants, qui, après le nécessaire fait, délivre une ordonnance de garde provisoire pour le centre, La Maison Antoine.

Vient ensuite la consultation médicale, l'enfant est hospitalisé si c'est nécessaire, c'est souvent le cas car les enfants arrivent dans un état médical tragique : dénutrition, déshydratation, parasitose, dermite. Un suivi sanitaire sera observé par la suite, Le médecin de l'ONG Terre des enfants Madagascar Mme Hary vient chaque semaine à la Maison Antoine et suit la santé des enfants du centre. Les médicaments prescrits sont achetés à la pharmacie.

Les enfants sont âgés entre 0 et 15 ans. Ceux qui sont en âge d'être scolarisés, vont à l'école. Une dizaine de personnes dévouées, encadrent les enfants.

Ce soir, à l'occasion du concert, nous tenons aussi à remercier Terre Des Enfants pour leur soutien inconditionnel, et vous tous ici présents, car votre participation est très importante. Si Terre des Enfants arrive à honorer ses obligations,(notre engagement annuel financier) c'est que, par votre participation aux activités diverses qu'elle organise, que vous l'aidez à avancer donc BRAVO à tous et à toutes. »

Séverine.





LE PONANT

DVD « A la rencontre de nos filleuls »

Trois membres engagés à Terre des Enfants et missionnés par le Conseil d'Administration sont allés à Madagascar en octobre 2010 pour rencontrer le plus grand nombre possible des filleuls dans les villes de MAHAJANGA, TANANARIVE et TAMATAVE.

A leur retour, ils ont réalisé un DVD à partir de leurs photos pour rendre compte de voyage et de ces rencontres. (photo ci contre)

Ce témoignage informe sur le fonctionnement des parrainages et de la vie des enfants, qu'ils soient en foyer ou en famille.

Le DVD vous est proposé au prix de 10 € (plus 1,40 € de port), le bénéfice étant évidemment versé à TERRE DES ENFANTS.

Il est à commander à l'adresse suivante :

André Olivès
Antinéa II entrée A n°6
Allée des Jardins
34280 LA GRANDE MOTTE
(Chèque libellé à l'ordre de 'Terre des Enfants')

St GENIES de MALGOIRES

Quelques nouvelles de notre groupe:

- En décembre: participation au marché de Noël de St Génies (vente d'artisanat fabriqué par des membres du groupe pour une somme de 428€).
- Vente d'oreillettes (465€)

Nos projets pour le 1er semestre 2011:

- Réalisation et vente d'oreillettes
- Vente d'artisanat à la foire à la brocante de St Génies le premier samedi de mai.
- Soirée chorale en mai à St Mamert où nous vendrons aussi de l'artisanat.
- En juillet, le collectif Haïti qui s'est créé dans notre village organisera un lotto

Nous vous tiendrons informés des dates précises de toutes ces manifestations.



UZES toujours présents et plus que jamais....

Le groupe des 30 d'Uzès souhaite une très bonne année à Terre des Enfants de ...partout ! Nous sommes bien conscients qu'il faudra encore et encore trouver des fonds pour tous les enfants qui continuent, malheureusement, de souffrir malgré nos soins.

Pour l'année 2010, nous avons respecté nos engagements et fait parvenir au siège la collecte de nos efforts :

- 3 Concerts** :-de musique baroque à Malaigue, fin juin
- d'orgue et trompette, au Château de La Tuilerie à Nîmes, en juillet.
- de jazz à Uzès, début octobre.

-**Ventes d' artisanat** et de **beaux objets** et décorations confectionnés par «nos petites mains» efficaces et enthousiastes :

-A la cave de Vénéjean en novembre, à l'occasion de la «balade du primeur», grâce à nos amis Sophie et Gérard Planquette, qui apportent une aide constante et généreuse à nos diverses manifestations.

-Au Marché de Noël, un stand sur la « place aux herbes »d'Uzès . Ce dimanche 19 décembre le groupe, très motivé et soutenu par 5 « mères Noël », élèves de la MFR de Castillon du Gard (où nous avons fait une présentation de TDE) a obtenu un beau succès et... une belle recette !

Alors pour **2011**, nous nous engageons à continuer en nous diversifiant encore un peu plus :

-Une **nouvelle intervention** de TDE est prévue en janvier ou février à la **MFR de Mende**.

-Nous allons poursuivre nos **rencontres autour d'un « scrabble »**, commencées en 2010, les jeudi ou vendredi après-midi au café le Dampmartin (2€ de participation pour TDE).



-Un mercredi par mois, **l'atelier de création de nouveaux objets**, continuera son travail.

-Les 4/5/6 avril: une **exposition-vente des peintures** de trois de nos artistes aura lieu au restaurant de Flaux.

-Le 10 avril: **grand Rallye pédestre et motorisé** autour d'Uzès (à la demande des participants de l'an passé!!!)

-Le 17 avril: **vente d 'artisanat** au Marché de Printemps de Sanilhac.

-Le 15 mai :**grande brocante annuelle** dans la cour de l'Evèché.

-Le 24 juin: **Concert de musique classique** au Domaine de Malaigue avec Lydia Mayo, soprano et Eric Breton au piano.

Un peu de vacances etla suite dès le 7 octobre: **Concert de Jazz avec Olivier Darricades** et sa formation à la salle polyvalente!!!!

Etc... Etc.... Toujours et toujours pour les enfants qui comptent sur nous! Suite au prochain numéro!!!!!!!!!!!!

Danièle Loehr.



Un bel outil de communication : Notre site internet

Saviez-vous que vos recherches Internet peuvent servir à financer
Terre des Enfants ?

VeoSearch.com est un moteur de recherche qui permet aux Internauts de financer gratuitement des associations qui agissent pour le développement



durable! Comment?

C'est très simple:

-> Inscrivez-vous gratuitement sur www.veosearch.com,

Suivez tout simplement les indications que l'on vous donne.

-> Choisissez parmi les associations **Terre des Enfants** (nous sommes partenaires)

-> Surfez! A chaque recherche sur www.veosearch.com, vous obtenez les meilleurs résultats du web tout en aidant notre association centime après centime !

N'oubliez pas de faire de Veosearch votre page de démarrage :

Aller dans le menu du navigateur -- outils -- options et inscrivez dans le bandeau l'intitulé du moteur de recherche : www.veosearch.com

Voilà ! vous êtes reliés au Monde par veosearch chaque fois que vous vous connectez à internet.

Nous comptons sur vous !

De petit sou en petit sou la rivière peut couler à flots !

La **première newsletter** vous a été envoyée le 30 Décembre 2010.

24 H plus tard, elle générerait 600 connexions !

Vous avez donc surfé nombreux sur notre site et nous vous remercions de votre confiance. N'hésitez pas à nous faire part de vos remarques et suggestions en écrivant dans la page contact du site.

Transmettez - nous les adresses mail de vos proches et amis.

A leur tour, ils recevront la newsletter et pourront être informés de nos actions en faveur des enfants démunis. Merci

Monique GRACIA -- moniquegracia@gmail.com

Jacques MONTEIL -- monteil.jacques@wanadoo.fr



COTISATION

C'EST AUJOURD'HUI LE MEILLEUR MOMENT POUR RENOUVELER SA COTISATION. Pourquoi ?

D'abord, c'est pour participer à la vie associative : seuls les membres à jour ont le droit de vote à l'assemblée générale.

"Ensuite, lorsqu'on présente Terre des Enfants aux "décideurs" (élus, sponsors éventuels) ou aux "référenceurs" (internet, plaquettes sur les associations...), on nous demande de chiffrer nos adhérents : il vaut mieux montrer que nous représentons un certain nombre de personnes qui s'engagent, en plus des parrains et des "coups de mains" que nous ne manquons pas de citer".

Enfin, l'année n'est pas encore trop avancée, et cette cotisation peut être bien utile à Terre des Enfants.

Pour quoi faire ? direz- vous

Juste pour payer les frais de fonctionnement. Nous sommes fiers d'avoir chaque année moins de 5% en frais de fonctionnement, mais nous en avons tout de même :

- Frais de location ? pas de bureaux, et le local du conteneur est offert.

Grâce à des prêts de particuliers ou de municipalités au titre des associations locales, peu de groupes paient un loyer : le loyer est justifié par les activités rémunératrices du groupe.

- Frais de bureau ? presque rien de ce côté, un peu de papier, un peu d'encre ; et comme nous n'avons pas de bureau officiel, chaque responsable prend en charge l'aménagement de son bureau, son chauffage, son ordinateur, son abonnement de téléphone et internet...

- Frais de déplacement ou de mission ? non plus : ils figurent certes sur le bilan, mais sont toujours compensés par le don du bénévole qui se rend dans les actions (reçu fiscal).

Frais de recherche de donateurs ? **zéro** ! nous en sommes fiers, quand des ONG qui ont pignon sur rue dépensent une part importante de leur chiffre d'affaires, des milliers d'euros, pour envoyer des courriers, des coups de téléphone, souvent... dérangeants

Les dépenses sont :

- Frais de téléphone (limités au plus juste) avec nos responsables locaux, pour avoir un lien direct et gérer les urgences.

- Frais postaux, oui, il faut bien faire parvenir le courrier des filleuls, mais dès que nous pouvons, nous le distribuons directement.



Les plus grosses dépenses viennent :

- Du bulletin : impression, envoi. L'imprimeur n'est pas gourmand, mais la poste ne nous fait pas de cadeau ! Et puis il est incontournable, pour vous tenir au courant. Il est gratuit pour tous les parrains, les donateurs, les adhérents, et même pour les visiteurs et les clients de nos stands : notre « carte de visite », le lien qui peut accueillir un nouveau, encourager les fidèles.
- Des émoluments du Commissaire aux Comptes et de l'expert comptable, imposés par la réglementation et notre taille,.
- Du conteneur et autres envois sur place (mais est- ce du fonctionnement, ou une action en soi ?).

Nous justifions au maximum et nous compressons au minimum nos frais!!!

Comment la trésorière les paie t elle ?

Pas avec des subventions au Siège, puisque seuls des groupes en reçoivent.

Pas sur les parrainages, c'est sacré, le parrainage doit arriver intégralement à l'enfant (même si c'est en grande partie en nature : inscription scolaire, cantine, matériel scolaire, frais médicaux, alimentation, voire achat d'animal... à élever !).

Pas sur les dons individuels : on respecte intégralement la volonté du donateur.

Sur les gains des groupes, mais ils préfèrent les affecter à une action (ils préfèrent souvent motiver leurs manifestations, c'est humain).

Enfin, sur les cotisations, justement : c'est pourquoi le geste de payer une cotisation de 30€ nous est si précieux, et nous « enlève une épine du pied ».

Un nombre encore minime de personnes verse une cotisation. Alors pourquoi pas une cotisation « de soutien » ? Promis, on la dépensera avec parcimonie et à bon escient !!!

C'est aujourd'hui le meilleur moment pour renouveler votre cotisation. Pourquoi ?

Parce que vous nous avez compris, et cela vous évitera d'oublier....

Mais si vous ne pouvez pas ce mois-ci, ni plus tard, promis, on ne vous en voudra pas... et on ne vous téléphonera pas : on vous prend pour des personnes responsables, et non pour des consommateurs, des enfants, qu'il faut inciter à donner, bousculer même, en tirant sur n'importe quelle corde sensible....

Régine Jeanjean.



CALENDRIER DES REUNIONS

L'assemblée Générale Terre des Enfants Gard

aura lieu le : **dimanche 22 Mai 2011 à partir de 9h.**
à Sommières au CART

repas sur place – réunion dans salle du temple

Ordre du jour : Rapports moral et financier, rapport du Commissaire aux Comptes. Votes sur les rapports. Rapports des responsables géographiques. Présentation du budget de l'année 2011. Election du Conseil d'Administration.

Seuls les membres présents et à jour de leur cotisation peuvent prendre part aux votes.

Renseignements et réservations auprès de Régine Jeanjean avant le 22 avril 2011.

La convocation officielle paraîtra dans la presse régionale.

La Réunion Régionale

aura lieu les **9 et 10 avril, à Sommières.**

L'hébergement et les repas seront assurés au CART , le lieu de réunion est à proximité au temple de Sommières.

Les groupes départementaux : Aveyron, Dordogne, Hérault, Lozère, Pays Foyen, Vaucluse, seront représentés avec les actions qu'ils pilotent.

Renseignements sur demande et réservations auprès de Régine Jeanjean, avant le 11 mars.

Tarifs : nuit du 9 au 10 + petit déjeuner + repas de dimanche= 35€ ;

le samedi soir : « repas tiré du sac »

repas du dimanche:

(10 réunion régionale, ou 22 assemblée générale) = 13€ ; .



Manifestation des groupes			
BAGNOLS	06 Août	Brocante	Bagnols
BOISSERON	26,27 mars 21,22 mai 15 mai	Grandes Braderies Grandes Braderies Stand d'artisanat à La Printanière	Salle des fêtes de Boisseron
	14juillet	Stand aux Puces	Place du village
UZES	4,5,6avril	Exposition ventes de peintures de 3 de nos artistes	Restaurant de Flaux
	10 avril	Rallye pédestre et motorisé	Uzès
	17avril	Vente d'artisanat marché de printemps	Sanilhac
	15 mai	Grande brocante annuelle cours de l'Evèché	Uzès
	24 juin	Concert de musique classique au domaine de Malaigue	Uzès
	7 octobre	Concert de Jazz salle polyvalente	Uzès
VERGEZE	2avril	Repas dansant Salle Domitienne Inscription 0466352617	Codognan
	29 mai	Ferrade manade Caysac	Beauvoisin



Horaires des boutiques			
BAGNOLS		Boutique, mercredi samedi 9h 12h	Vêtements, jeux, livres, vaisselles...
BOISSET GAUJAC 1er étage mairie		Boutique Samedi de 9h à 12h	Vêtements tout à 1€
CALVISSON		boutique les lundi 14h-17h sauf vacances	Vêtements
NIMES 3 rue Porte de France		Boutique lundi 9h – 17h mardi à vendredi 14h30-17h30	Vêtements, livres, jouets, brocante, puériculture, divers

ANNONCE:

On recherche pour le local de TDE, Boisseron.

Des étagères grands modèles, même vieilles, mais solides, en métal si possible.

Elles devront supporter des colis des filleuls et diverses grosses caisses en attente du conteneur.

Contacteur Floréal Gracia 04 66 35 26 17



AIDER TERRE DES ENFANTS

Je souhaite :

- **Adhérer** à l'association et **Recevoir** les bulletins d'informations de Terre Des Enfants (participation annuelle de 30€, sous forme de don, aux frais de publication).

- **Verser** un don de pour aider les actions de TERRE DES ENFANTS

- **Parrainer un enfant 25€ par mois**

- **Parrainer une école, un orphelinat**

- **Entrer** en relation avec le groupe le plus proche.

NOM :

PRENOM :

ADRESSE :

Téléphone :

Email:

Coupon à renvoyer:
TERRE DES ENFANTS
110 Route de la Camargue
30920 CODOGNAN
Tel : 04.66.35.25.51 Fax: 04.66.35.17.38
Email: contact@terredesenfants.fr

Terre Des Enfants est une association dite « d'intérêt général » autorisée à recevoir des dons déductibles de vos impôts selon les dispositions fiscales en vigueur. Pour en bénéficier vous devez joindre à votre déclaration les reçus fiscaux que nous adressons à chaque donateur en temps utile.

**RESPONSABLES GEOGRAPHIQUE**

PAYS	RESPONSABLE	TELEPHONE
BURKINA FASO	R. Jeanjean 161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
ROUMANIE	S. Finielz 583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
PARRAINAGES MADAGASCAR		
(Tamatave)	G. Mirlo 2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
(autres secteurs)	A. Olives Antinéa 2 bat A n°6 34280 La Grande Motte	04 67 12 15 58
PARRAINAGES BURKINA FASO		
	R. Jeanjean 161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
INDE	E. Carrière 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	04 66 35 25 51
MADAGASCAR	M. Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	04 66 35 26 17
ARTISANS DU MONDE	M. Carriere ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87

Envoyez vos dons: TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan
N° de compte de l'association:
CCP N° 2646 14V Montpellier
BNP N° 02223215/13 agence des Carmes Nîmes



Siège Social	TERRE DES ENFANTS 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	contact@terredesenfants.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente d'Honneur	Eliane CARRIERE 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	e.carriere.tde@wanadoo.fr T: 04 66 35 25 51
Présidente	Régine Jeanjean 161 rue de Pié Bouquet 34160 Boisseron	benovie.tde@orange.fr T: 04 67 86 59 15 P:06 69 50 59 57
Vice-présidente	Maïté Edel Place du sabotier 30700 Uzès	maied@orange.fr T: 04 66 03 19 99
Vice-présidente	Monique Gracia 104 ch Gariguette 30121 Mus	moniquegracia@gmail.com T: 04 66 35 26 17
Trésorier	Lucienne Klein 1 ch Limousin 34120 Lézignan la Cèbe	klein.lucienne@neuf.fr T: 04 67 37 60 18
Secrétaire	Monique Bouffard 143 rue garrigues 30320 Poulx	bouffardp30@free.fr T: 04 66 75 00 65
Abonnements Reçus fiscaux	Myriam Poulet 165 rue Jean Monnet 30310 Vergèze	myriampoulet@hotmail.fr T: 04 66 88 18 15
Internet	Jacques Monteil	monteil.jacques@wanadoo.fr
Journal	Alain Christol Puech Dardaillon rte St Gilles 30510 Générac	alainchristol30@orange.fr T: 04 66 01 02 65
Adoptions Accueil aux Enfants du Monde	Philippe Carré 110 rte de la Camargue 30920 Codognan	carrephil@hotmail.com T: 06 62 31 88 01



GROUPE	RESPONSABLE	ADRESSE	TELEPHONE
Bagnols	N. Sokhatch	4 av de l'Ancyse 30200 Bagnols/Cèze	04 66 89 58 76
Boisseron	R. Jeanjean	161 rue de Piè Bouquet 34160 Boisseron	04 67 86 59 15
Boisset Gaujac	S. Finielz	583 ch de Philippe 30140 Boisset et Gaujac	04 66 61 66 38
Calvisson	D. Montredon	8 rue Pereguis 30420 Calvisson	04 66 01 29 74
Clarensac	G et R Mirlo	2 ch de la vigne 30870 Clarensac	04 66 81 36 64
Congénies	J. Reboul	Pace du jeu de paume 30111 Congenies	04 66 80 72 67
Garrigues Ste Eulalie	L. Mordant	Rue André Conard 30190 Garrigues S. Eulalie	04 66 81 20 84
Générac	M. Christol	Puech Dardaillon Rte St Gilles 30510 Générac	06 10 83 54 77
Lasalle	D. Quiminal	La Dède ch de la Mouthe 30460 Lasalle	04 66 85 41 43
Le Ponant	H Gomez	31 rue des Nefs Mott'Land 13 34280 La Grande Motte	06 14 33 56 61
Le Vigan	J. Bourrie	rue de la Tessonne 30120 Le Vigan	04 67 81 07 83
Lézan	N. Lauron	rue du Puits 30350 Lezan	04 66 83 00 38
Marsillargues	Y. Antonin	Caseneuve 34270 Lauret	04 67 92 16 87
Nîmes	M. Carrière	Ch des soulans 30114 Nages	04 66 35 16 87
St Chaptès	F. Cauzid	14 av de la république 30190 ST Chaptès	04 66 81 24 43
St Génies	C. Noguier	4 rte du sel les jonquières 30190 St Génies Malgoires	04 66 81 65 33
Uzès	M. Edel	place du sabotier 30700 Uzès	04 66 03 19 99
Vergèze Artisanat	M. Gracia I. Prommier	104 ch Gariguetta 30121 Mus impasse des hirondelles 30310 Vergèze	04 66 35 26 17 04 66 35 37 31

Directeur de la publication : Alain CHRISTOL Dépôt légal : Mars 2011
Commission paritaire : AS N°57-392. Imprimerie : CIAM 30980 Langlade



TERRE DES ENFANTS

CHARTRE

I - Tant qu'un enfant sera exposé sans secours à sa faim, son mal, son abandon, sa misère ou sa peine, où qu'il soit, quel qu'il soit, le Mouvement « TERRE DES ENFANTS », crée à cette fin, se vouera à son sauvetage immédiat, direct et aussi total que possible.

Après avoir travaillé à découvrir l'enfant et obtenu le consentement des Autorités ou des personnes responsables, TERRE DES ENFANTS le sauvera sous la forme et à l'aide des moyens les plus étroitement appropriés à sa détresse.

Dans son pays, si les circonstances s'y prêtent, ou ailleurs si tel n'est pas le cas, l'enfant sera donc nourri, soigné, pourvu de parents valables, ramené à une vie digne de ses droits d'enfant, assuré d'une assistance permanente, tendre et compétente.

II - Étranger à toute préoccupation d'ordre politique, confessionnel ou racial, faisant acte de justice et non de condescendance, en cette activité exercée simplement de vivants à vivants, dans un effacement personnel voisin d'un idéal d'anonymat, TERRE DES ENFANTS est constituée de militants bénévoles orientés vers un objectif commun unique:

Le secours de l'enfant dont il est à la fois l'ambassadeur et l'instrument de vie, de survie et de consolation.

Afin que nul n'en ignore: ni ceux qui sont sauvables, ni ceux qui peuvent sauver, TERRE DES ENFANTS tentera d'alerter et de rassembler la société humaine autour de la détresse infinie d'innombrables enfants.

PARRAINAGES:

- dans des orphelinats
- dans leurs familles
- collectifs

ADOPTIONS:

ACCUEIL AUX
ENFANTS
DU MONDE

AIDE SUR PLACE:

- création de P.M.I.
- construction d'école
- aides aux dispensaires

HOSPITALISATIONS:

Opérations en France
d'un enfant ne pouvant
être sauvé dans son
pays.

*Avec vous et par vous ces enfants pourront être aimés et sauvés,
et vous leur apporterez un peu de justice*